

1 **TITRE BLANC SUR FOND NOIR**

Michel

2 **EXT/JOUR. STATIONNEMENT USINE COLLIGNON LIÈGE**

Collignon industrie. MICHEL ROY, 40 ans, marche en marmonnant dans un stationnement en direction de sa voiture. Il sort de sa poche une feuille de notes maintes fois raturée.

3 **INT/JOUR. VOITURE STATIONNEMENT USINE LIÈGE**

MICHEL est assis derrière le volant. Il manipule nerveusement la feuille, stylo rouge en main.

MICHEL

(Pour lui-même, solennel)

Cher Papa, on dit souvent tel père tel fils. *(Raye la phrase)* Non, c'est nul...

Michel s'allonge subitement sur le côté. Il ne veut pas être vu de GERMAIN COLLIGNON (complet, cravate), qui passe devant la voiture, accompagné d'un INGÉNIEUR.

MICHEL

(Pour lui-même)

Purée...

Michel reste couché quelques secondes puis relève doucement la tête. Il constate que Collignon est toujours à proximité, s'allumant une cigarette et discutant à grands mouvements de bras. Michel reste allongé. Après un moment, il poursuit.

MICHEL

(À voix basse)

Cher Papa... *(Cherche, puis écrit)* En ce jour... où l'on célèbre l'ensemble de ton oeuvre... je... *(arrête d'écrire)* je suis fier d'être ton fils...

Michel relève la tête. Collignon a disparu. Michel démarre et quitte.

3A **INT.EXT/JOUR. AUTOMOBILE RUE LIÈGE**

Michel conduit, l'air pressé. La caméra le filme depuis la banquette arrière.

4 INT/JOUR. RESTAURANT AFRICAIN

Michel entre dans un restaurant africain. Il s'arrête, affiche une mine étonnée.

L'endroit est chaleureux. Quelques photos vieillottes sont accrochées au mur : des affiches touristiques, des paysages et quelques photos décolorées de l'exposition universelle de 1958. Il y a une dizaine de personnes, surtout des Africains. Quatre habitués de la place jouent aux cartes. Il y a un grand comptoir-bar sur la gauche. PATRICE (Africain), casque de mobylette sur la tête entre derrière Michel. Ils se saluent machinalement.

Michel s'avance vers HERVÉ ROY, 70 ans, assis dans un fauteuil roulant muni d'une tablette. Sur celle-ci, il y a un livre, un stylo, un calepin et une feuille détachée. Le bras gauche d'Hervé est immobile. Il porte un complet.

MICHEL

(Mal à l'aise)

T'es prêt ?

Hervé tend de sa main droite la feuille à Michel. Les phrases sont écrites d'une main tremblante et pratiquement illisibles.

MICHEL

(Jetant un coup d'oeil)

Ton discours ? J'arrive pas à lire.

Michel s'avance vers le comptoir. JULES, (8 ou 9 ans, de race noire), dessine tranquillement assis sur un tabouret. Il porte ses vêtements du dimanche et une cravate bleue. Michel l'embrasse et regarde le dessin.

MICHEL

C'est un Tupolev 144 ?

JULES

C'est un Tupolev qui s'écrase sur un chat.

MICHEL

Oufi! Tu n'oublies pas les ailerons au dessus du cockpit.

Michel va partir mais se ravise. Il montre la feuille d'Hervé à Jules.

MICHEL

T'arrives à lire ?

4 scène suite...

JULES

(lisant)

Depuis... trente... et un ans...

MICHEL

Sois gentil Jules, réécris-moi ça au propre, tu veux ?

ALICE, une Africaine de 41 ans, sort avec des assiettes. Elle tend les assiettes à Michel.

ALICE

Ah! T'es là! La 4 s'il-te-plaît. (Vers Patrice)

PATRICE!

MICHEL

(Prenant les assiettes, énervé)

Tu fermes pas ? On va être en retard.

Alice retourne à la cuisine et revient aussitôt avec une boîte. Patrice s'approche.

ALICE

Chef va s'occuper du restaurant. (À Patrice) Ça c'est pour le refuge d'immigrants, rue de Bossy. (À Michel) Je monte me changer et toi aussi, ton veston neuf.

Alice disparaît dans un escalier qui monte à l'étage. Patrice sort avec la boîte. Assiettes en main, Michel reste en plan et observe Hervé sur sa chaise.

5 **INT/JOUR. PALAIS DES CONGRÈS LIÈGE**

Michel pousse le fauteuil d'Hervé dans un hall. Michel porte un complet et une cravate bleue. Jules est avec eux. Ils arrivent devant les ascenseurs. Quelques invités cherchent par où aller. Alice revient vers eux.

ALICE

C'est pas possible. L'ascenseur est en panne.

COUPÉ À : Michel monte un grand escalier, portant Hervé dans ses bras. Le bras gauche d'Hervé pend mollement. Alice et Jules suivent, puis Samuel, qui porte le fauteuil roulant.

COUPÉ À :

Michel lit le discours d'Hervé retranscrit par Jules en grosses lettres vertes et bleues. Hervé est près de lui, une petite médaille au cou. Jules se tient à ses côtés.

5 scène suite...

Derrière eux, une affiche : *Prix Littéraire de la Communauté Française de Belgique, 2000, HERVÉ ROY*. Une quarantaine d'invités sont rassemblées, bien vêtus.

MICHEL

(Lisant avec un peu d'hésitation)

...Entouré de ceux que j'aime, je vais poursuivre ma route... ? Ma route!... avec beaucoup d'humilité. Comme dit le proverbe : (Difficilement) Diila fiiku, phiipha mu kati yebaala. «Il y en a plus dans la cave, mais il y en a encore dans le palmier».

Les gens rient. Michel jette un petit regard vers Hervé. Il marque un temps en regardant la foule.

MICHEL

Euh... Papa connaît tous les proverbes congolais. Je me rappelle de celui-ci que Papa me répétait tout le temps. «Le père qui nous a engendré fait que nos nez se ressemblent». *(Personne ne réagit)* Ça veut dire qu'on est toujours d'accord. *(Personne ne réagit, se replonge dans le texte)* «Merci à tous. Affectueusement, Hervé.» Voilà.

Les gens applaudissent. Michel sort ses propres notes raturées. Les gens s'approchent d'Hervé.

MICHEL

(Pas sûr de lui, personne n'écoute)

Cher papa, j'aimerais profiter de ce moment pour... Oui, voilà, approchez vous... Monsieur le Ministre, euh... distingués invités... enfin... oui bravo papa.

Ellipse. Volubile, Michel parle au maire.

MICHEL

...Et puis on a déjà voulu lui décerner l'Ordre de Léopold en nonante deux. Mais vous savez ce qu'il a fait ? Il a refusé en disant «Je ne reçois d'ordre de personnel!»

Michel et Jules mangent un morceau de gâteau un peu à l'écart. Leur cravate est de la même couleur que le tapis.

6 **EXT/JOUR. TERRAIN DE TENNIS**

Assis sur un petit banc de parc, Michel est plongé dans son cahier de travail et complète un croquis d'ingénierie. Sur le terrain, Jules frappe des balles, souvent hors d'équilibre. Un INSTRUCTEUR donne des conseils à Jules.

INSTRUCTEUR

(Au loin)

N'essaie pas de défoncer la balle, complète bien ton élan.

Au bout d'un moment, Michel relève la tête pour observer son fils.

MICHEL

(Fort)

Plus fort Jules. Allez, mets tout ton poids.

Éllipse. Sur le banc de parc, Michel éponge le genou de Jules qui saigne légèrement. *

JULES

Est-ce qu'il va rejouer au tennis Bon Papa?

MICHEL

Non, il va plus jamais rejouer.

7 **EXCLUE** *

8 **INT/JOUR. USINE**

Michel circule dans l'usine avec Jules et un JOURNALISTE muni de deux appareils photo au cou. On peut voir des piles de panneaux de signalisation routière.

MICHEL

Germain Collignon a racheté une usine déficitaire il y a deux ans. J'ai modifié tous les appareils. Aujourd'hui, on est le plus gros fournisseur en Wallonie.

JOURNALISTE

Justement, il est où, Monsieur Collignon ?

MICHEL

Occupé. Mais allez-y, posez-moi toutes les questions. Je suis au courant des activités dans les trois usines de Liège.

8 scène suite...

Au moyen d'un appareil jetable, Jules prend une photo d'un ouvrier opérant une machine. Le journaliste s'apprête à l'imiter.

MICHEL

(S'énervant)

Hey, hey, pas de photo, c'est breveté !

JOURNALISTE

(Pointant Jules)

Ah ! Mais...

MICHEL

C'est différent, il prépare un exposé sur son papa, pour l'école.

JOURNALISTE

Son papa travaille ici ?

Michel lance un regard vexé vers le journaliste.

8A INT/JOUR. LABORATOIRE DE RECHERCHE USINE COLLIGNON

Michel, Jules et le journaliste pénètrent dans une pièce avec des ordinateurs puis divers équipement en assemblage. Deux personnes travaillent devant les ordinateurs. Michel se dirige vers la boîte de premiers soins et sort un aérosol et une gaze. Il soulève Jules sur un établi, nettoie la plaie sur le genou et pose la gaze. Jules prend une photo de Michel.

MICHEL

C'est mon laboratoire. On a des équipes de recherche en mécanique, en système électrique de pointe...

JOURNALISTE

Vous êtes une sorte d'homme à tout faire, finalement.

MICHEL

Je suis ingénieur, finalement ! Germain Collignon me donne carte blanche pour développer des nouveaux contrats.

Le journaliste examine un appareil. Michel se précipite et le recouvre d'une toile.

MICHEL

En instance de brevet !

JOURNALISTE

8A scène suite...

Il me faut des photos. Le lecteur veut voir, pas nécessairement lire.

MICHEL

Venez par ici.

Jules et le journaliste contemplent un objet ovale recouvert de cellules solaires.

JULES

On dirait une tortue.

MICHEL

Bravo Jules! C'est une tortue tondeuse de gazon solaire à déplacement autonome. (Se plaçant bien en vue à côté de la tortue) Vous prenez une photo ?

Le journaliste et Jules s'exécutent en même temps.

9 EXT/JOUR. TERRAIN DE GOLF

Gros plan de la tortue tondeuse qui avance lentement sur le gazon. À l'arrière-plan, Collignon, l'avocate et un autre homme en habit de golfeur ont les yeux rivés sur la tortue. Collignon jette un coup d'oeil sceptique à Michel.

COLLIGNON

Saint D'jieu ! C'est lent. T'as pas songé à un lièvre ?

MICHEL

L'idée, c'est que ça fait le travail en continu, sans soucis.

AVOCATE

Moi, c'est mon mari qui tond le gazon. Ça lui fait de l'exercice. On peut y aller ?

COLLIGNON

Allez-y, je vous rejoint. (S'approchant de Michel)
Comment vont Alice et Jules ?

MICHEL

Euh... Bien.

COLLIGNON

Bien. (Après un temps) Michel, je peux plus entretenir ton laboratoire de recherche.

Michel craignait la nouvelle et fait un grand geste de désapprobation.

COLLIGNON

Quatre ans de recherche Michel, qu'est-ce qu'on a récolté ?

MICHEL

J'avance sur le prototype de déglacage.

COLLIGNON

Le déglacage. Tu as recensé le nombre de tempêtes de glace dans les 60 dernières années ?

MICHEL

C'est du long terme Germain. Il faut de la patience et beaucoup de...

COLLIGNON

(Coupant, ferme)

...d'argent ? Je suis pas ton mécène. Je suis ton employeur. Le département croule sous les dettes et c'est pas en faisant venir un journaliste en cachette que tu vas sauver la mise.

Michel est surpris.

COLLIGNON

(Plus conciliant)

Michel, t'es un as dans la modernisation des équipements, mais l'invention c'est pas ta tasse de thé...

MICHEL

...tu veux dire c'est pas ta tasse de thé..

COLLIGNON

(Sec)

T'as trouvé des clients ? Des débouchés? Non? Je te donne deux mois pour accoucher d'un contrat. Quelle invention? Je m'en fous. Je veux des résultats.

MICHEL

Sinon quoi ?

COLLIGNON

(Sincèrement désolé)

Sinon tu retournes à la production. Si ce n'était que de moi, il y a des lunes que j'aurais fermé le robinet. Je l'ai fait pour ton père, pour les contacts qu'il m'a donnés en .../...

9 scène suite... (2)

COLLIGNON (suite)

Afrique... (S'éloignant) Mais ça fait des lunes... La roue tourne, Michel...

Michel reste seul à côté de sa tortue qui a basculé sur le dos dans une trappe de sable.

MICHEL

(Hausant la voix, ironique)

Et puis oui! Il va bien Hervé, c'est chouette que tu t'informes de sa santé...

10 **INT/FIN DE JOURNÉE. SALLE DE BAIN RESTAURANT AFRICAIN**

Gros plan sur les mains de Michel et Jules qui se lavent les mains. Sur le mur, il y a une série de vieilles photos jaunies de Stefan Edberg, Boris Becker... Yannick Noah.

MICHEL

Avec le savon Jules.

JULES

C'est quoi un brevet ?

MICHEL

(Réfléchit) C'est une sorte de certificat qui décrit une invention et qui dit... qui en est le père, tu vois ?
Personne peut la copier.

11 **INT/FIN DE JOURNÉE. RESTAURANT AFRICAIN**

Deux habitués jouent aux cartes. Hervé, Alice et Jules sont attablés. Assis au comptoir, Patrice regarde la télé. Jules ouvre un récipient marqué samedi puis donne des comprimés à Hervé. Michel boit une bière debout, l'ai tendu.

JULES

Je pense à quelqu'un.

ALICE

On joue? OK. Une femme?

Jules fait non de la tête.

ALICE

Un homme...

PATRICE

Grand ?

JULES

11 scène suite...

Oui!

PATRICE

Plus que moi ?

MICHEL

Gros? Frileux? Plein de fric? C'est Germain Collignon.

JULES

Papa, c'est pas comme ça qu'on joue.

ALICE

Assieds-toi Michel, tu m'énerves.

MICHEL

J'ai pas faim.

Michel s'assoit. Le climat de jeu est disparu. Patrice va rejoindre les clients.

MICHEL

Excuse-moi Jules. Alors, il est grand ?

JULES

Est-ce que je vais avoir les cheveux blonds un jour ?

MICHEL

Quoi ?

JULES

Des cheveux comme toi?

MICHEL

Comme moi ? Bien sûr que non. T'as les cheveux de Maman.

JULES

Et qu'est-ce que j'ai comme toi ?

MICHEL

Comme moi ? Je sais pas, plein de choses.

Silence.

ALICE

Tu dessines comme Papa.

MICHEL

11 scène suite... (2)

Voilà! T'es doué comme moi.

JULES

Qu'est-ce que ça veut dire, bâtard?

Un temps.

MICHEL

Qui t'a dit ça ? Hein?

JULES

Personne.

MICHEL

(Énervé)

Quelqu'un à l'école ? AU RESTAURANT ? QUI ?

ALICE

(À Michel)

Pourquoi tu t'énerves? Il est curieux, c'est tout.

MICHEL

Écoute-moi bien Jules. T'es pas un bâtard. Je suis ton papa, aussi vrai qu'elle est ta maman. Regarde mon papa. Tu trouves que j'ai le même nez que lui ? La même bouche?

Jules fait non de la tête. Hervé échappe sa fourchette et dévisage Michel.

MICHEL

Eh bien c'est mon papa quand même. Dans ta main, y'a le même sang que Papa, le même sang que Bon Papa, compris ?

Jules tourne la tête vers Alice.

ALICE

Moi, je te le garantis.

Michel ramasse la fourchette d'Hervé et la replace dans sa main en regardant les clients. Hervé continue de fixer Michel.

12 INT/NUIT. HAUT DE L'ESCALIER

Michel, vêtu d'un marcel, monte les escaliers en portant Hervé.

*

13 **INT/NUIT. CHAMBRE À COUCHER D'HERVÉ**

La chambre est décorée pour un enfant de 9 ans. Il y a des dessins au mur. On a rajouté des effets personnels d'Hervé (livres et boîtes). Michel tente de déshabiller son père, mais Hervé résiste. Il pointe une malle.

MICHEL

Mais... Aïe ! Qu'est-ce que tu fais ?

Michel alite son père tant bien que mal. Hervé est agité.

MICHEL

Je sais pas. Quoi ? Je comprends pas.

14 **INT/NUIT. SALON**

Le salon est encombré de boîtes de cartons sur lesquels on peut lire : Discours Hervé 80-90, Articles Afrique, 59-70, Manuscrits, Communauté Française, Communauté Européenne, etc... Jules est endormi sur le sofa devant la télé. Michel éteint la télé, soulève Jules, le dépose sur un fauteuil et ouvre le sofa-lit. Il reprend Jules et le dépose sur le lit. Il regarde la tache de naissance sur la nuque de son fils.

15 **INT/NUIT. CHAMBRE À COUCHER MICHEL**

Michel est assis sur le bord du lit. Alice feuillette un magazine, couchée, en grignotant des amandes.

MICHEL

Papa est agité. Il a besoin de soins. Il va nous faire une autre thrombose.

ALICE

Il est pas agité, il a de l'énergie. Il a juste besoin d'un coup de pouce, il va écrire un autre roman.

Michel dévisage Alice.

ALICE

Eh! C'est lui qui me l'a dit.

MICHEL

(Ironique)

Comment? En rotant, en pétant?

ALICE

Arrête Michel. C'est le vieux du foyer, il faut faire ce

.../...

15 scène suite...

ALICE (suite)
qu'il nous demande.

MICHEL
C'était moi le vieux ici avant que tu décides de le sortir
de l'hospice sans m'avertir.

ALICE
La place de ton père c'est avec nous.

MICHEL
Qui va s'occuper de lui? Tu t'occupes du resto, moi
j'suis à l'usine...

ALICE
Toi, Jules, Moi.

Michel se calme, s'approche d'Alice.

MICHEL
Et qui va s'occuper de moi?

ALICE
(Sourire en coin)
Eh! Et qui va s'occuper de moi?

MICHEL
Qui va s'occuper de moi?

Alice ricane et se met à parler dans sa langue maternelle. Michel tente de répéter maladroitement.

On entend un son sourd. Michel se retourne brusquement.

16 INT/NUIT. CHAMBRE À COUCHER D'HERVÉ

Michel entre, allume la lumière et découvre son père étendu au sol, des papiers dans la main droite. Le grand coffre à côté du lit est ouvert.

MICHEL
Papa ? Qu'est-ce que tu fais ?

Michel relève son père.

ALICE HORS-CHAMP
Michel !

MICHEL

(Fort)

C'est bon, ça va!

Hervé agrippe la main de Michel.

MICHEL

Tu veux ton calepin ? Tu veux écrire ?

Michel ramasse une grande enveloppe jaune qui traîne par terre. Il la tend à son père qui la repousse vers Michel avec un mouvement de tête. Celui-ci ouvre l'enveloppe et trouve un paquet de petites enveloppes liées par un élastique et une lettre. Michel la lit.

MICHEL

*(Marmonnant, mais de plus en plus
clairement à mesure qu'il lit)*

Montréal, 8 avril 1960. Chère Francine, cher Hervé.
C'est avec regret que je vous renvoie votre généreuse
correspondance. Les parents du petit Michel... (Pause,
relève la tête) C'est quoi ça ? (Reprend la lecture, plus
tendu) Les parents du petit Michel ne se sont pas
manifestés et notre œuvre nous interdit de faire des
recherches. Je suis rassurée de savoir que le petit va
bien....

Michel arrête de lire.

MICHEL

(Énervé, tendant la lettre)

Tu peux me dire qu'est-ce que c'est que ça? HEIN
PAPA !

Hervé regarde Michel, sa respiration est très forte. Michel se lève, fait quelques pas, lève la tête, aperçoit Alice debout dans le cadre de porte. Elle a entendu. Elle a la main sur la bouche. Michel la fixe, interloqué. Il se retourne vers son père.

MICHEL

Je suis adopté, c'est ça ?

17 INT/JOUR. ARRIVÉE AÉROPORT DE DORVAL MONTRÉAL

Michel ouvre une valise métallique devant un douanier. Il manipule avec précaution un curieux appareil qui fait soixante-quinze centimètres. À l'arrière-plan une affiche touristique montrant un paysage québécois : *Retour aux sources*.

MICHEL

Ça sert à déglacer les lignes de haute tension.

DOUANIER

(Impressionné)

On dirait un canon dans les films de Star Wars. Vous avez les carnets ATP pour votre marchandise?

MICHEL

(Regardant sa montre)

C'est un prototype, pas une marchandise, j'ai lu le (sort un dépliant de sa poche) Le formulaire E... E...

DOUANIER

(Poli)

E-672. Le formulaire dédouane pas la marchandise. Moi je dédouane la marchandise.

MICHEL

Très bien, dédouanons, dédouanons. Mais rapidement.

DOUANIER

C'est pas aussi simple que dédouaner du chocolat. On va devoir garder la marchandise une semaine.

MICHEL

NON!

DOUANIER

Non?

MICHEL

Je ne vends pas. C'est ma carte de visite. J'ai besoin de ça comme vous avez besoin de votre uniforme. Voilà. Faut dédouaner!

18 INT/JOUR. AÉROPORT DE DORVAL

Housse en bandoulière, Michel marche rapidement en regardant sa montre. Il se dirige vers la sortie. Soudainement, il est bousculé par un homme en uniforme. Michel virevolte, mais ne perd pas pied. Il se retourne et aperçoit deux hommes en immobiliser un troisième au sol. Une certaine agitation s'installe. Michel regarde la scène, confus, tout en s'éloignant.

19 **INT/JOUR. ÉLECTRICITÉ-NATIONALE**

Michel attend dans une aire de réception. Il fait les cent pas. La machine à café émet un drôle de bruit discret. Une lumière scintille, comme un faux contact. Michel est hypnotisé. COUPÉ À Il dérobe une bonne dizaine de verres à café en carton.

20 **INT/JOUR. SALLE DE RÉUNION**

Michel est debout en bout de table avec une maquette fabriquée à partir des verres de carton. L'objet est fragile et se déforme dans les mains de Michel. MADELEINE LONGSDALE et quelques collègues suivent la présentation d'un air sceptique.

MICHEL

(Enthousiaste)

Les déglaceurs sont fixés sur la cime des pylônes à intervalle régulier. Le modèle ne montre pas très bien les proportions, mais la contrainte de poids est minime. (Plaisantant) Vous n'avez qu'à demander aux douaniers, ils ont l'original.

Longsdale prend une gorgée de café, le reste de l'assemblée ne bronche pas.

MICHEL

Bon, l'émetteur à ultrasons relaye une fréquence sur la ligne, capable de casser le givre et le verglas, jusqu'à -25 degrés. On évite l'effondrement des pylônes et de futures catastrophes comme celle de 1998.

Le modèle plie et la moitié des verres tombe par terre. Michel se précipite, ramasse les verres, les dépose sur la table. Il tente de remonter l'objet.

MICHEL

La longévité du système correspond à celle du réseau...

Longsdale saisit son café pour éviter que Michel ne s'empare de son verre par mégarde.

LONGSDALE

Je pense qu'on a compris le principe...

Michel s'assoit, tente de reprendre une certaine contenance.

MICHEL

Ça, c'est des verres en carton. (Poussant un document vers Longsdale) Ça, c'est les résultats de tests en laboratoire...

20 scène suite...

Les gens feuilletent le document mécaniquement. Sous la table, Michel déchiquette un verre à café en pièces.

21 INT/FIN DE JOURNÉE. CHAMBRE D'HÔTEL MONTRÉAL

Michel parle au téléphone. Le soleil de fin de journée éclaire la chambre. On entend la télé très forte dans la chambre d'à côté.

MICHEL

Je sais qu'il est tard. (Silence) Je voulais parler à Jules, c'est tout. Tu l'accompagnes au tournoi, hein! Dis-lui de bien appuyer son revers.(...) Ici ? Tout se passe très bien...

COUPÉ À : Michel est allongé sur le lit et fixe le plafond. Jump cut. Michel fouille dans le bottin téléphonique. Il promène son doigt sur les noms des congrégations religieuses...

22 INT/JOUR. FOYER BON REPOS

Dans ce qui ressemble à une chambre d'hôpital, Michel est assis sur le bord du lit, pendant que SOEUR LAFRANCE, 77 ans, examine le contenu de la grande enveloppe jaune qu'Hervé a remise à Michel. Elle est bien mise, elle n'a presque plus de cheveux et porte des lunettes. Elle est assise dans un fauteuil. Michel regarde les photos sur le mur. On voit une jeune soeur en uniforme en Afrique.

SOEUR LAFRANCE

(D'une voix très, très forte)

Michel...

Michel sursaute.

SOEUR LAFRANCE

(Très fort)

Eh! Seigneur! En 58, j'accompagnais la mission religieuse à l'Exposition de Bruxelles, au pavillon africain.

MICHEL

Le pavillon du Congo.

SOEUR LAFRANCE

(Toujours très fort)

Oui. Le jour où j'suis allée voir le spectacle sur le Congo, il y a eu une panne de courant. Il y a eu un peu de confusion, puis c'est là que j'ai fait la connaissance

.../...

SOEUR LAFRANCE (suite)

de vos parents. On s'est fréquenté, on s'est lié d'amitié. Votre mère m'a dit en toute confiance qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfant.

MICHEL

(Grimaçant)

Je vous entends bien...

SOEUR LAFRANCE

(Fort)

Dans les années 50, on intervenait beaucoup dans les cas de naissances cachées au Québec... Un jour de 59, j'ai appelé vos parents en Belgique. Je suis allée vous chercher près de Sainte-Cécile. Vous êtes né dans une grande ferme, la grange où la mère biologique avait été cachée. *(Silence)* J'ai donné rendez-vous à vos parents adoptifs dans un Motel près de Montréal.

MICHEL

Comment je fais pour trouver mes parents ? Y'a pas de registre ? Un dossier ?

SOEUR LAFRANCE

(Fort)

Votre adoption n'a jamais eu lieu... officiellement. *(Se pointant la tête de l'index)*. L'archevêché nous avait demandé de nettoyer nos archives.

MICHEL

Vous avez bien un contact pour moi ?

SOEUR LAFRANCE

(Plus doucement)

Si c'est si important pour vous, vous allez trouver une façon...

Visiblement déçu, Michel reprend l'enveloppe.

SOEUR LAFRANCE

Des adoptions... j'en ai fait cent, au moins. La vôtre... La tienne, je m'en souviens parce que je t'ai gardé en cachette, chez mon frère, pendant une semaine. Tu pleurais jamais.

Michel est à la fois renversé et ému. Ils restent là un moment sans rien se dire. Il se lève, remercie la soeur et lui fait maladroitement la bise.

22 scène suite... (2)

Il sort, puis revient doucement, appareil photo jetable en main. Il s'apprête à prendre une photo en catimini. La soeur l'aperçoit et se coiffe les cheveux de la main. Voyant cela, Michel avance près d'elle et la prend en photo.

SOEUR LAFRANCE

Ta mère avait pas plus que 16 ans. Ton père s'appelait Legrand, je pense.

23 INT/JOUR. AUTOBUS

Michel regarde défiler le paysage. L'autobus est presque vide. Il dessine dans son carnet la reproduction du panneau de signalisation montrant une traverse de chevreuil.

24 EXT/JOUR. ROUTE VILLAGE

L'autobus laisse Michel devant une église en face d'un magasin général. Michel est muni de son sac à dos. Le village est désert. Michel trouve une cabine téléphonique, consulte l'annuaire. Il descend son index à la recherche de Legrand.

MICHEL

Légaré... Legris... Legros ??? Legros, Legros, Legros !

Il n'y a pas de Legrand, mais Michel constate que le tiers de la population s'appelle Legros. Il remarque un magasin qui se nomme *Legros alimentation*. De l'autre côté, il aperçoit un petit casse-croûte nommé *Legros Hot Dog*.

25 EXT/ JOUR. VILLAGE SAINTE-CÉCILE

Michel se dirige vers le casse-croûte.

Un vietnamien remet une frite à Michel. Michel mange sa frite en épiant un homme d'une soixantaine d'années qui peinture des tables à pique-nique.

26 EXT/JOUR. ÉGLISE

Michel monte les marches du parvis de l'église en face du magasin *Alimentation Legros*. Il remarque un homme, le CURÉ, qui tond le gazon au presbytère sur un petit tracteur de marque Turtle Trotter, un casque anti-son sur les oreilles. (Rien ne nous indique pour l'instant qu'il est le curé). Les portes de l'églises sont ouvertes. Michel entre. Le curé arrête le tracteur.

27 INT/JOUR ÉGLISE

Michel se tient debout à l'arrière de l'église. Celle-ci est vide et sans cachet particulier. Michel feuillette un registre où des paroissiens ont noté quelques impressions.

27 **scène suite...**

Derrière, le curé (casque encore sur la tête) entre puis ramasse une affiche qui s'est détachée du babillard. Michel s'avance vers le bénitier, mouille son majeur et son index, mais ne se signe pas et s'essuie sur son pantalon. Le curé le rejoint.

CURÉ

On peut vous aider ?

MICHEL

Non, non. J'avais jamais vu une église au Québec.

Michel regarde la nef. Le curé examine la nef lui aussi.

CURÉ

(Examinant le plafond)

C'est pas une cathédrale! (Pause) Y'a la Chorale du Lac-des-Loups tous les mardis qui met un peu de vie...

MICHEL

Y'a beaucoup loups dans la région ?

CURÉ

Des loups ? Des loups, pas du tout. Beaucoup de ratons laveurs.

MICHEL

Beaucoup de Legros aussi !

CURÉ

Des Legros!?! Ah oui. Chaque village a sa famille... À Ducros, c'est des Legris... À Alcove, c'est autre chose...

MICHEL

Des Legrand?

CURÉ

Legrand, je crois pas... Excusez-moi mais je vais devoir fermer les portes...

MICHEL

Bien sûr. Au revoir.

À la sortie, il jette un coup d'oeil au babillard : tracteur à vendre, tournoi, etc, puis la photo d'une équipe de base-ball atome : *Moustiques de Sainte-Cécile, édition 2000.*

27A **EXT/FIN DE JOURNÉE. MOTEL SAINTE CÉCILE**

Housse en bandoulière, et petit sac de plastique en main, Michel se dirige vers le bureau du motel.

Ellipse. Assis face au stationnement, Michel mange un sandwich et boit une bière. La porte de sa chambre est ouverte. On entend un coup de tonnerre au loin. Michel regarde le ciel sur sa droite. Puis, des cris joyeux de foule s'élèvent au loin.

28 **EXCLUE**

29 **EXCLUE**

30 **EXCLUE**

31 **INT/NUIT. CHAMBRE DE MOTEL SAINTE-CÉCILE**

Michel attend qu'on réponde à l'autre bout du fil.

MICHEL

(Déçu, parle au répondeur)

Alice, Jules, c'est moi. Bon. J'appelais pour savoir, le tournoi et tout... *(Regarde sa montre)* Vous êtes où ?
(Change d'air) Oh purée ! Vous êtes couchés...

Ellipse. Quelques bouteilles de bières vides gisent au sol. Allongé sur son lit, en caleçon, Michel est incapable de dormir à cause de la musique qui provient de l'extérieur. Il fixe un tableau sur le mur d'en face sur lequel il y a une ferme.

32 **EXT/FIN DE JOURNÉE VILLAGE**

Michel traverse le cimetière en direction du terrain de base-ball d'où provient la musique.

Ellipse. Bière en main, Michel observe les danseurs en ligne qui s'activent au centre du losange de base-ball. L'animateur se tient sur une petite estrade sur le marbre. Quelques adolescents sont assis dans les estrades. Un petit chapiteau est monté derrière le back-stop sur la pelouse. On y sert de la bière. Les gens mangent des épis, rient, discutent. Il y a quelques enfants. Des tables et des chaises sont installées un peu partout. Deux jeunes tapent des balles sur le terrain de tennis.

Michel aperçoit le curé, seul à une table, bien vêtu, bien coiffé avec trois bouteilles de bière devant lui. **COUPÉ À** : Michel est assis en compagnie du curé qui tient la carte d'affaires (tortue solaire) de Michel.

MICHEL

(Haussant la voix à cause de la musique)

Made in Belgium. Ça fonctionne entièrement à l'énergie solaire.

CURÉ

(Redonne la carte à Michel)

Moi je déteste pas tondre le gazon.

MICHEL

Et les gens ici, d'habitude, ils aiment tondre le gazon ?

CURÉ

Fondamentalement ? *(Réfléchit)* Je dirais qu'on en parle pas beaucoup.

MICHEL

Je vois. C'est un sujet tabou, le gazon.

Jump cut. Michel s'est rapproché du curé et lit des passages d'une des lettres d'Hervé. Le curé cale une bière puis s'en verse une autre.

MICHEL

(Saoul)

«Michel», *(se pointe)* c'est moi, «se retourne maintenant sur le ventre sans aide. Il est plutôt athlétique et boit beaucoup. *(Pointant la date)* Liège, 28 janvier 1960.»
(Se palpant les bras) Je suis né à Sainte-Cécile dans une grange. *Ich bin ein Quebeker !*

CURÉ

Qu'est-ce que ça change que tu *bin ein Quebeker* ?

MICHEL

Tout ! J'aurais pu... je sais pas moi... grandir à Sainte-Cécile...

CURÉ

Et?

Michel regarde les gens autour de lui.

MICHEL

J'ai l'impression de chercher ma photo dans un grand album de famille, mais sans me trouver. Vous

.../...

32 scène suite... (2)

MICHEL (suite)

comprenez ?

Le curé fait une moue, l'air de ne pas comprendre. Puis il réfléchit.

CURÉ

(Fort à cause de la musique)

Les archives de la paroisse *(la musique arrête)* seront pas utiles, si c'est une adoption clandestine...

Michel fait signe de baisser la voix pour ne pas qu'on les entende.

CURÉ

On pourrait passer une annonce dans le bulletin paroissial.

Michel fait signe que non de la main, catégorique.

CURÉ

Je comprends pas. Vous voulez les retrouver, oui ou non ?

Michel regarde du côté du terrain de base-ball. Il n'y a plus de danse en ligne. Un père pratique son fils à frapper des balles.

MICHEL

Fondamentalement ? Je me demande ce que je fais ici.

Michel et le curé s'envoient une rasade de bière. Le curé aussi. COUPÉ À :

La fête tire sur sa fin. La musique ne joue plus. Il ne quelques flâneur et des gens qui nettoient.

MICHEL

Je préfère si vous oubliez... Considérez ce petit moment d'amitié... intercontinental... comme une confession de bon catholique... athée...

Le curé réfléchit.

CURÉ

Tu sais que... Einstein a donné son premier enfant en adoption!

MICHEL

Albert?

CURÉ

32 scène suite... (3)

Un enfant hors mariage... il l'a jamais revu.

MICHEL

Pourquoi vous me dites ça?

CURÉ

Imagine, être l'enfant d'Einstein, et ne jamais le savoir...

MICHEL

Putain! Mais... il paraît que Jésus a eu des gosses aussi.
Imaginez... les gosses de Jésus !

Michel regarde en direction du terrain de tennis. Il n'y a personne.

33 EXCLUE

34 INT/MATIN. CHAMBRE DE MOTEL SAINTE CÉCILE

...un rectangle clair sur le mur de la chambre.

Michel est assis sur le bout du lit et fixe le mur. Le tableau de la ferme a disparu, laissant apparaître un rectangle clair. Lendemain de veille. La chambre est en désordre.

Assis sur la toilette, Michel aperçoit le tableau dans le bain.

Michel est au téléphone dans tous ses états.

MICHEL

Comment ça cédé sa place ? Une décision d'entraîneur
mon cul. Et tu l'a laissé faire ? Il est avec toi, passe-le
moi. (...) Jules, c'est papa. T'es pas trop déçu? (...)
Non, pour le tennis. (...) On va changer d'entraîneur.

35 EXCLUE

36 EXT/JOUR. ROUTE VILLAGE

Housse en bandoulière, Michel se tient debout devant l'église. Tout est calme. Il prend une photo avec son appareil jetable. Au même moment, un jeune homme passe devant les portes de l'église.

Michel range son appareil et se met en marche sur la route.

37 EXT/JOUR. GARAGE LEGROS ET FILS

Michel marche. Il aperçoit le garage *Legros et fils*.

38 **INT/JOUR. GARAGE LEGROS ET FILS**

À l'extérieur, un réservoir à essence transformé en BBQ. Quelques saucisses grillent. Michel entre par les grandes portes. Il ne voit personne. Il regarde autour de lui puis aperçoit un petit piano électrique, le clavier maculé de taches noires. Il passe ses doigts sur les touches puis déclenche un son de «beat box» qu'il a du mal à arrêter. Le son arrête. Le bout de ses doigts est taché à cause du clavier.

PIERRE

C'est tout ce que vous savez jouer ?

Michel aperçoit le garagiste, couché une voiture familiale. Il trouve un torchon pour s'essuyer, mais le torchon salit ses doigts davantage.

MICHEL

Bonjour. À quelle heure est le bus pour Montréal ?

PIERRE

(Bête)

L'autobus, c'est le matin. Allez au restaurant, demandez si quelqu'un peut vous aider.

39 **INT/JOUR. RESTAURANT SAINTE-CÉCILE**

C'est un snack-bar typique. Au dessus du comptoir, des photos montrent les mets, tous baptisés : hamburger : *le Bourgeois de Sainte-Cécile* ; une poutine : *Casseau de la Gatineau* ; *Spaghetti à Lucie*, etc. Michel s'assoit près de la fenêtre. Il a les mains tachées d'huile. Il met la main dans sa poche, sort sa petite caméra et prend une photo du restaurant. Il constate qu'il a les mains sales.

LUCIE, 56 ans, surgit de nulle part, sourire en coin. Michel plonge ses mains sous la table. Lucie a un plâtre en fibre de verre au bras gauche, arborant plusieurs signatures.

LUCIE

Ça va ?

MICHEL

Ah! Bonjour. Euh...

LUCIE

Lucie.

MICHEL

Lucie! Vous me suggérez quoi ?

LUCIE

39 scène suite...

Le pâté chinois.

MICHEL

C'est oriental ?

LUCIE

Je dirais plutôt que ça vient du Vermont, mais personne est vraiment sûr. C'est de la viande hachée, des patates pilées, pis...

MICHEL

Ah! Du hachis parmentier!

LUCIE

... euh... avec du maïs.

MICHEL

Bon, va pour le pâté chinois. Et un p'tit café. *(Pointant dehors avec sa main sale)* Dites, y'a pas quelqu'un qui partirait pour Montréal ?

LUCIE

Je sais pas. J'vais voir. *(Se rapprochant de Michel, moqueuse, à voix basse)* Ce que je sais, c'est qu'il y a du savon dans la salle de bain pour se laver les mains.

MICHEL

(Embarrassé)

C'est ce que je dis tout le temps à mon fils.

LUCIE

(S'en allant)

Ça sert à ça, des parents.

40 INT/JOUR. TOILETTES RESTAURANT SAINTE-CÉCILE

Michel se lave les mains. Une copie du journal traîne sur le comptoir.

41 INT/JOUR. RESTAURANT SAINTE-CÉCILE

Michel a la tête plongée dans La Presse. À l'endos du cahier, la caméra cadre un petit titre : *Électricité-Nationale : la voiture électrique n'était pas rentable*. Il prend une gorgée de café et grimace. Lucie dépose le pâté chinois. Elle a perdu son air joyeux de tout à l'heure.

LUCIE

(Tendue)

.../...

41 scène suite...

LUCIE (suite)

Tenez. Le mieux que je peux vous conseiller c'est de vous rendre à la jonction, c'est à 3 km. Là, vous allez trouver des camions qui vont à Wakefield. Pis à Wakefield, y'a des autobus.

MICHEL

Wake... ?

Lucie écrit Wakefield sur le napperon. Michel remarque son air sévère.

MICHEL

(Exhibant ses mains)

Je me suis lavé les mains, si c'est ça qui vous embête.

Lucie refoule un sourire.

MICHEL

(Pointant le plâtre)

Qu'est-ce qui vous est arrivé?

LUCIE

Je me l'suis coincé dans une porte d'autobus scolaire.
Vous m'le signez ?

Lucie tend un stylo à Michel qui cherche un endroit où signer. Il repère une sorte de losange tracé au crayon feutre. Il signe à l'intérieur du losange.

42 EXT/JOUR. ROUTE

Michel marche sur une portion inhabitée de la route. Il croise une boîte aux lettres sur laquelle il y a un petit écriteau : Legros. Michel regarde autour puis tente d'arracher l'écriteau. Il fait basculer la boîte. Du courrier tombe par terre dans une flaque d'eau. Il remet le courrier dans la boîte puis parvient à déloger l'écriteau qu'il dépose dans son sac. En se retournant, il aperçoit le curé (qui porte cette fois un collet romain) qui l'observe de l'autre côté du chemin assis dans une Renault 5. Michel grimace, mal à l'aise.

CURÉ

(Gueule de lendemain de veille)

Vous allez où?

MICHEL

(Mal à l'aise)

Ouakefiled?

43 **INT/JOUR. RENAULT 5**

Michel vient de s'asseoir.

CURÉ

Vous restez pas plus longtemps?

MICHEL

(Catégorique)

Non. Ma famille m'attend. Vous comprenez?

Le curé acquiesce de la tête, l'air songeur.

CURÉ

Vous abandonnez vite...

Il jette un coup d'oeil sur la route. Il fronce les sourcils. Il démarre rapidement, braque le volant et embraye en exécutant un U-turn. On entend une voiture klaxonner puis freiner. Le curé braque la voiture sur l'accotement et regarde derrière lui. Une voiture familiale vient de s'immobiliser de justesse derrière lui. Le curé feint la peur. Il respire fort, se passe la main au visage. Il sort de la voiture. Il se dirige vers la Familiale. Michel le regarde par dessus son épaule. Il est contrarié, se demande s'il doit sortir.

Il vient pour sortir. Le curé revient.

CURÉ

Monsieur Legros va vous amener. Moi j'ai un cours de première confession, communion... euh confirmation! Vous allez voir, c'est un homme qu'on gagne à connaître.

44 **INT.EXT/JOUR. AUTOMOBILE ROUTE**

Michel est assis dans la voiture avec LOUIS, 33 ans. La voiture roule mais n'émet aucun bruit.

Une petite pierre semblable à un morceau de vitre roule sur le tableau indicateur.

Une image pieuse de Saint-Christophe est suspendue au rétroviseur. Michel la stabilise avec sa main pour mieux l'examiner. La banquette arrière claque.

MICHEL

(Lisant)

Saint Christophe... Ah! Le saint patron des..

LOUIS

44 scène suite...

...voyageurs...

MICHEL

...automobiles.

Silence.

MICHEL

C'est un moteur hybride ? Diesel et électrique...

LOUIS

Oui.

MICHEL

C'est pas le moteur d'origine...

LOUIS

Non.

MICHEL

Il a été fabriqué de façon plus ou moins artisanale ?

LOUIS

Plus que moins.

MICHEL

D'ici dix ans, on dit que les Japonais vont fabriquer que des voitures hybrides ?

Louis ne réagit pas. Michel regarde la route défiler en silence. Bruit de claquement. Michel sursaute. De son bras droit, Louis repousse la banquette arrière qui s'est déplacée.

MICHEL

Et le fabricant, enfin celui qui a... Il fait encore, il...

LOUIS

(Essuyant la sueur sur son front)

Il est mort.

MICHEL

Ah! *(Silence)* Vous le connaissiez ?

LOUIS

C'était mon père.

MICHEL

44 scène suite... (2)

Ah! Excusez-moi.

LOUIS

C'est correct.

MICHEL

Il était ingénieux!

LOUIS

(Haussant les épaules)

Il était ingénieur. Mais il avait pas les moyens de ses ambitions.

Michel grimace. Plus loin, il aperçoit la grande ferme rouge au sommet d'une montée.

MICHEL

Les gens ici, ils vivent bien ? Ils vivent de quoi ?

LOUIS

D'ennui. Y'a ceux qui partent, pis y'a ceux qui restent, pis ceux qui restent reprochent à ceux qui partent d'être partis, mais ils rêvent de faire la même chose.

MICHEL

Vous êtes né ici ?

LOUIS

Non. Je suis né à l'Expo 67.

MICHEL

C'est où ça ?

LOUIS

L'Expo ? L'exposition universelle de Montréal, en 67!

MICHEL

Sans blague ?

LOUIS

Prématurément.

MICHEL

Sur le site ?

LOUIS

Ma mère était enceinte de huit mois. Y faisait très chaud, elle avait passé la journée debout. Et pis bang! Je

.../...

44 scène suite... (3)

LOUIS (suite)

suis né dans le vestiaire du pavillon *L'homme dans l'univers*.

MICHEL

Votre père était avec elle ?

LOUIS

Non. Il travaillait dans un autre pavillon. *L'homme à l'œuvre*.

MICHEL

L'homme à l'œuvre dans l'univers, quelle histoire!

La banquette arrière claque. Louis tente de la repousser sur ses gonds.

45 EXT/INT. JOUR. BORD DE ROUTE

Louis s'affaire à replacer la banquette arrière dans ses gonds. Debout en face de la voiture, Michel observe un panneau de signalisation de traverse de motoneige.

COUPÉ À

Michel s'approche du panneau avec son appareil jetable en main. Il prend une photo. L'envie de pisser lui prend. Il regarde autour de lui puis décide de pisser dans le fossé qui fait trois mètres de profondeur. La pente est douce, il veut descendre quelques pas. Il perd pied et glisse jusqu'en bas mais en restant debout.

MICHEL

Purée!

Il pisse en remarquant un petit animal mort près de lui.

LOUIS HORS CHAMP

(Au loin)

Allô?

MICHEL

(Fort)

Je pisse.

Il remonte péniblement, se remet à marcher en direction de l'auto. Louis parle au téléphone cellulaire à 20 mètres derrière l'auto. Il semble agité. Michel entre dans la voiture. Il regarde en direction de Louis. Il regarde le fouillis sur la banquette arrière. Dans une boîte, il y a une sorte de réveil-matin monté sur une petite maquette en plastique représentant une ferme. Amusé, il se penche pour l'examiner. Il remarque une série de grands carnets rigides sur la banquette. L'un d'eux est ouvert.

45 scène suite...

Michel y jette un coup d'oeil. On ne voit maintenant que le visage de Michel. Son expression change et devient très sérieuse. Ses yeux s'écarquillent.

Il lève les yeux vers l'extérieur puis se rassoit rapidement. Il saisit la petite pierre translucide qui gît sur la tableau indicateur et feint de l'examiner. On entend Louis ouvrir la portière arrière et s'affairer sur la banquette.

46 INT/JOUR. AUTOMOBILE ROUTE

Michel tient la pierre translucide entre son pouce et son index pour se donner de la contenance. Louis démarre. Michel dépose la pierre devant lui.

Silence.

MICHEL

Votre père a construit d'autres types de moteur électrique ?

LOUIS

(Coupant, sec)

Excusez, mais ça vous dérangerait de me dire ce que vous êtes venu faire à Sainte-Cécile ? C'est pas exactement les chutes Niagara.

MICHEL

Je... suis... venu au Québec par affaires. J'ai inventé un prototype de déglacement de lignes électriques et je suis venu le présenter à Électricité-Nationale.

LOUIS

(Énervé)

ÉLECTRICITÉ-NATIONALE ! Tu, vous travaillez pour Électricité-Nationale !

MICHEL

Pas du tout.

LOUIS

T'es pas venu déglacer des lignes à Sainte-Cécile en plein été ?

MICHEL

Non.

LOUIS

Alors !

MICHEL

Quoi ?

LOUIS

Sainte-Cécile ?

Silence. Louis manipule l'icône suspendue au rétroviseur, comme s'il voulait la détacher.

LOUIS

(Sec, inquisiteur)

Qu'est-ce que t'es venu faire à Sainte-Cécile ?

La caméra reste sur Michel.

MICHEL

(Peu sûr de lui)

Je suis venu chercher la famille.

LOUIS

T'as de la famille à Sainte-Cécile !?

MICHEL

Oui, c'est-à-dire, non. Je suis né ici.

LOUIS

À Sainte-Cécile ?

MICHEL

Euh, dans une...

Les yeux de Michel s'écarquillent. Il pointe devant lui, bouche bée.

MICHEL

(Paniqué)

UN... UNE... UNE AUTRUCHE!!!

LOUIS

QUESSÉ ÇAAAAA ????

Michel est projeté violemment sur sa droite. Il appuie ses deux mains au plafond, écarquille les yeux, pousse un cri et ferme les yeux. Un impact rabat violemment Michel vers l'avant alors que la vitre de la portière éclate en mille morceaux.

47 **INT/JOUR. SALLE RÉUNION ÉLECTRICITÉ-NATIONALE**

Cadre montrant un paysage avec une grange. Michel apparaît en avant-plan, au bout de la table, devant les gens d'Électricité-Nationale. Il soulève un grand sac de tennis sur la table. Il sort le prototype de déglaçage. Il se met à réciter les lettres d'Hervé en manipulant le prototype, pointant différentes parties.

MICHEL

3 février 1960. Chère soeur Lafrance, le petit Michel se retourne en déjà en décubitus ventral, avec une envergure de 1,21 mètre. Il a bon appétit, et peut d'un seul rot déglacer jusqu'à 12 km de glace.

Les gens d'Électricité-Nationale sont impressionnés. Sans le vouloir, Michel active le prototype qui émet une haute fréquence infernale. Les gens se bouchent les oreilles, Michel tente de désactiver. On entend un chant de coq.

MICHEL

(Incommodé lui aussi)

Quand il sera grand, Michel veut devenir fabricant de grille-pains en vente chez Delaise ou encore, pourquoi pas, le roi des Belges.

Michel fige. Les gens d'Électricité-Nationale ont disparu, remplacés par cinq enfants noirs qui tiennent des raquettes de tennis.

48 **EXT.INT/JO UR AUTOMOBILE**

Chant de coq. POV depuis le siège du conducteur. Michel est inconscient, toujours attaché sur le siège du passager. Un émeu traverse le cadre.

Les yeux de Michel frétilent. Il a une légère coupure au-dessus de l'œil gauche. La voiture s'est écrasée contre un rocher, le pare-brise a éclaté et Louis a disparu. Le réveil-matin gît sur la banquette arrière. Il émet un chant de coq. Michel passe sa main sur le siège du conducteur recouverte de débris de vitre. Il détache sa ceinture et sort par la fenêtre de la portière. Il passe sa main sur sa coupure. Il regarde le pare-brise. Il fait quelques pas. Sa jambe heurte une pellicule film 8mm au sol. La pellicule est déroulée et s'allonge jusque dans un buisson. Au bout de la pellicule, Michel découvre Louis, inconscient, contorsionné de manière grotesque dans le buisson à deux mètres du sol.

MICHEL

(Horrifié)

Non, non, non...

48 **scène suite...**

Paniqué, Michel s'approche de Louis ne sachant quoi faire. Il place sa main sous le nez de Louis pour voir s'il respire. Michel gémit comme un enfant impuissant puis se ressaisit aussitôt. Il revient sur la route. Personne en vue. Il aperçoit une ferme à environ 500 mètres à travers le champ.

49 **EXT/JOUR. FERME D'ÉMEUS**

Essoufflé, Michel s'approche de la maison. Il aperçoit un enclos avec un ou deux émeus. La porte de l'enclos a été laissée ouverte. Michel cogne à la porte.

MICHEL

Ouvrez, s'il vous plaît! Y'a quelqu'un ? Y'a eu un accident. There was an accident. Call les gendarmes.

Michel est pris de vertige. Il vomit au bout de la galerie. Il s'affaisse sur un vieux fauteuil. Il ferme les yeux, respirant très fort.

COUPÉ À

50 **EXT/FIN DE JOURNÉE FERME D'ÉMEUS**

Michel est assoupi en position assise. Il dort. Il ouvre doucement les yeux. Il ne sait plus très bien où il est, puis se rappelle. Il se lève et frappe à nouveau à la porte. En regardant au loin dans le champ, il aperçoit des gyrophares.

51 **EXT/FIN DE JOURNÉE CHAMP**

Michel marche en direction des gyrophares. Le temps semble suspendu.

52 **EXT/NUIT. BORD DE ROUTE**

Michel revient au lieu de l'accident. Louis n'est plus là. Il y a un camion remorque. Le chauffeur s'affaire derrière son camion.

MICHEL

Le... la... Y'avait, j'étais... l'homme dans le...

CHAUFFEUR

On l'a amené à l'hôpital. C'est vous qui avez appelé ?

MICHEL

Non. J'étais avec lui.

CHAUFFEUR

Vous sortez d'où ? Aie, vous saignez.

52 scène suite...

MICHEL

Il était vivant ?

CHAUFFEUR

Y bougeait pas. Ils l'ont amené à l'hôpital Sacré-Cœur.
Je vous amène si vous voulez.

Guidé par les phares du camion, Michel retourne à la voiture. Il ouvre la portière, cherche son sac. Il passe la main sous le siège du passager, tire, tire encore puis sort péniblement son sac coincé sous le fauteuil. Il regarde le réveil-matin.

53 **INT/NUIT. CORRIDOR HÔPITAL**

Housse en bandoulière, Michel porte la boîte qui était sur la banquette arrière de l'auto. Elle est fermée. Il a un sparadrap au-dessus de l'oeil gauche.

MÉDECIN 1

Il est dans le coma. On a essayé une décompression chirurgicale, mais ça a pas marché. Il s'en sortira pas.

COUPÉ À

Michel est assis dans le corridor. Il fixe la boîte. Il sort une photo de famille où l'on voit une femme, un homme et un petit garçon sur ses épaules.

54 **INT/NUIT. HÔPITAL**

Michel avance lentement vers un ascenseur, les bras autour de la boîte qu'il porte comme un bébé. On entend le tintement des portes d'ascenseur.

55 **INT/JOUR. AÉROPORT DE DORVAL**

Les portes d'ascenseur s'ouvrent. Michel apparaît dans l'aéroport, sac en bandoulière et sac de plastique blanc en main.

56 **INT/NUIT. AVION**

Michel est blême. Sur ses genoux, le sac de plastique. Sous son sparadrap, sa coupure s'est remise à saigner. Sur son sac on voit atterrir une goutte de sang, puis une deuxième.

57 **TITRE BLANC SUR FOND NOIR**

Louis

58 **EXT/JOUR. GRAND NORD QUÉBÉCOIS**

Un groupe d'hommes amérindiens, l'air sérieux, avancent d'un pas rapide le long d'un chemin de terre boueux, l'air tendu. Ils se dirigent vers une roulotte. Louis est avec eux, l'air décontracté. Il tient dans sa main gauche une boîte à lunch.

58A **INT/JOUR. ROULOTTE GRAND NORD**

L'intérieur ressemble à un laboratoire géologique. Il y a des cartes de prospection sur le mur. Assis derrière une table, Louis ouvre une boîte à lunch, sort quelques instruments (lunette, pince, balance...) puis un petit tapis de velours. Il y dépose quelques diamants bruts. Il relève son toupet et le fixe à l'aide d'une épingle à cheveux. Il descend la tête au niveau de la table puis écarquille les yeux.

Les Amérindiens observent le rituel de Louis, impassibles. l'AMÉRINDIEN 1 se tourne vers ROBERT.

AMÉRINDIEN 1

(Impassible, en cri, sous-titré)

Il a une tête de grenouille.

ROBERT

(Impassible, en cri, sous-titré)

Tu dis ça à chaque fois.

Louis prend un diamant à l'aide d'une pince. Il se tourne vers la lumière de la fenêtre et examine la pierre avec une lunette en tirant légèrement la langue.

LOUIS

Ça vient d'où Robert?

ROBERT

On a suivi ta carte. Dans le périmètre ici, puis à la rivière.

Louis fronce les sourcils, se lève puis sort au grand étonnement de tous.

58B **EXT/JOUR. GRAND NORD QUÉBÉCOIS**

Dehors, Louis fait dos aux Amérindiens qui se pressent dans le cadre de porte pour l'observer.

LOUIS

(Pointant à l'horizon)

Je vois... Des autoroutes dans la toundra, des terrains de golf dans le lichen, des hôpitaux, des aéroports...

58B scène suite...

Louis se retourne et sourit.

LOUIS

Vous allez être riches.

Le groupe éclate de joie.

58C EXT/JOUR. GRAND NORD QUÉBÉCOIS

Louis et Robert sont assis sur les marches de la roulottes et boivent une bière.

ROBERT

T'es un magicien.

LOUIS

Non. C'est un mélange de déduction pis de patience.

ROBERT

Faut être patient pour regarder la roche pousser.

LOUIS

Faut être patient pour la suite. 7 à 10 ans avant d'exploiter la ressources...

ROBERT

Du moment que c'est nous qui l'exploite.

LOUIS

J'vais amener des échantillons à Anvers, parler avec les acheteurs, mais ça va vous prendre un vrai négociant. Le timing est bon, dès qu'on parle des indiens, les Européens bandent ben raide. Ça pis les phoques.

ROBERT

Tu confonds les Juifs d'Anvers avec Brigitte Bardot.

Robert sort un diamant de son paquet de cigarette.

ROBERT

C'est le premier que j'ai trouvé. Cadeau. Ça va t'aider à rester en contact avec les indiens pis les phoques.

JUMP CUT. Louis parle dans un walkie-talkie.

LOUIS

Le Ministre de l'Énergie? Tu veux dire des Ressources
.../...

58C scène suite...

LOUIS (suite)

naturelles.

VOIX DISPATCHER

Non. Ministre de l'Énergie.

LOUIS

Il veut me voir avec Robert ?

VOIX DISPATCHER

Non, juste toi. C'est à propos de ton père.

Louis fige.

59 **EXCLUE**

60 **INT/JOUR. ANTICHAMBRE BUREAU DU MINISTRE**

Image montrant une scène du XVI^e siècle dans laquelle un Amérindien troque des peaux pour des fusils avec des Européens.

LOUIS HORS CHAMP

Nous venons en amis. Nous vous apportons des miroirs, l'Évangile et la petite vérole.

Gros plan de l'Amérindien.

LOUIS HORS CHAMP

(Accent prononcé)

Hommes blancs bienvenus. Lui peut prendre eau potable, électricité et roches qui brillent. No problema.

Louis (veston, chemise) est debout face à un tableau dans une antichambre.

LOUIS

(Pour lui-même)

Nous on s'occupe des cigarettes, des casinos pis des bingos. (Change de ton) Oh! Oh! Le bon sauvage apprend vite les rouages du commerce bilatéral. Est-ce qu'il connaît également l'évasion fiscale?

Louis aperçoit le SECRÉTAIRE debout dans l'entrée qui l'observe en fronçant les sourcils.

61 **INT/JOUR. BUREAU DU MINISTRE**

Le secrétaire pointe le divan à Louis qui s'assoit. Il regarde autour de lui. La pièce est grande avec un espace salon. Le décor est classique.

61 scène suite...

Un HOMME et Madeleine Longsdale discutent à voix basse dans un coin. Le MINISTRE fait dos à tout le monde et parle au téléphone. Madeleine Longsdale sort en hochant la tête en direction de Louis. Louis répond par un hochement de tête.

MINISTRE

... Qu'est-ce que je t'avais dit à propos d'Agassi ? Y'a bouffé Rodick. 6-4, 6-1, 6-4. Non, attends, euh 6-1, 6-4, 6-1. C'eeeeest ça ! OK. (Raccroche, se retourne, vers le secrétaire) Tout est OK? OK! Louis Legros!

LOUIS

(Serrant la main)

Monsieur le ministre.

MINISTRE

Merci d'avoir pris le temps, on m'a dit que vous partez à l'étranger.

LOUIS

Demain matin.

MINISTRE

Excusez l'invitation précipitée. Thé vert, jus biologique? Café équitable?

Louis décline de la main. Le ministre empoigne une chaise.

Le ministre place la chaise face à Louis et s'assoit. Louis remarque la cravate du ministre arborant des petites fleurs de lys et des feuilles d'érable.

MINISTRE (suite)

J'vous explique. Mon gouvernement veut relancer la voiture électrique à Électricité-Nationale.

LOUIS

Ah bon! Excusez-moi, mais vous avez pas le bon Legros.

Le ministre croise les mains.

MINISTRE

Justement, (Pause) Est-ce que vous avez des nouvelles de votre père?

LOUIS

(Étonné de la question)

Euh... J'ai pas de nouvelle de mon père depuis deux ans.

.../...

61 scène suite... (2)

LOUIS (suite)

Parti en auto, on l'a jamais revu. Je sais même pas s'il est vivant.

MINISTRE

(Empathique)

Ah? Désolé, j'étais pas au courant. (*Jette un coup d'oeil à l'homme derrière lui*) Est-ce qu'il a continué de travailler sur le projet? Après son départ d'Électricité-Nationale?

LOUIS

Je sais pas, j'y parlais plus. Je sais qu'il passait son temps enfermé à écrire des lettres pour accuser tout le monde de sabotage.

MINISTRE

Qu'est-ce que vous voulez dire par sabotage ?

LOUIS

Mon père pensait que les lobbys du pétrole avaient acheté les dirigeants d'Électricité-Nationale.

HOMME

C'est moins tordu que ça. On considérait que la technologie était pas prête et on a pris une décision d'affaire.

Calé dans un fauteuil de l'autre côté, l'homme ne regarde même pas Louis, lisant le Devoir.

LOUIS

C'est ça, oui... Pis aujourd'hui, la technologie est... spontanément prête?

MINISTRE

La conjoncture est meilleure en tout cas.

LOUIS

(*Sur le ton de la déduction*)

Donc, vous allez remettre le projet sur les rails...

MINISTRE

Ah! Les rails! Avez-vous déjà pris le TGV? Ça c'est la solution de l'avenir. Les Français sont des siècles en avant de nous-autres là-dessus.

61 scène suite... (3)

LOUIS

(Éberlué)

Alors faites un TGV pis perdez pas votre temps avec l'invention de mon père. Honnêtement, je comprends pas ce que vous voulez.

MINISTRE

Ha! Je vous comprends. C'est complexe la recherche et le développement. Mais, tout est OK. Donc votre père n'a pas conservé ses travaux chez lui...

LOUIS

Je sais pas.

HOMME

Vous comprenez monsieur Legros qu'on parle de la propriété intellectuelle d'Électricité-Nationale.

MINISTRE

(Voulant calmer le jeu)

Oui. Bon. On s'enfargera pas sur des virgules. Vous partez quand? On me dit que vous allez en Belgique, c'est ça? *(Chantonnant)* «Y'a un ciel si triste qu'un bateau s'est suicidé...» Vous connaissez ?

LOUIS

Non?

MINISTRE

Ben voyons! Jacques Brel.

LOUIS

C'est pas ce que Brel dit.

62 **EXCLUE**

63 **EXT/JOUR. BUREAU DU MINISTRE - HALL D'ENTRÉE**

Louis sort du bureau du ministre. Madeleine Longsdale l'intercepte.

MADELEINE LONGSDALE

Bonjour. Je m'appelle Madeleine Longsdale. J'ai travaillé avec votre père y'a sept ans. Est-ce qu'on peut se parler?

Louis et Longsdale sont seuls à l'écart.

MADELEINE LONGSDALE

Votre père avait mis au point les moteurs électriques. Mais le gros défi, c'était les batteries. Il était pas loin de résoudre le problème avec une pile révolutionnaire, mieux que la pile à combustible dont tout le monde parle.

LOUIS

(Sceptique)

OK. Alors pourquoi Électricité-Nationale a fermé le robinet ?

MADELEINE LONGSDALE

Y'a huit ans, la pression était forte pour étouffer le projet. Mais là, le vent tourne. Les prix de l'essence montent, l'environnement est à la mode. GM, Honda, tout le monde va lancer son auto hybride.

LOUIS

Des hybrides, mon père en patentait depuis longtemps. C'était pas ça qu'il voulait faire.

MADELEINE LONGSDALE

Justement. Il était 40 ans en avant de tout le monde.

Louis réfléchit.

LOUIS

P'tit gars j'étais sûr qu'il était un génie qui pouvait construire des fusées. Mais j'me suis rendu à l'évidence, pis vous devriez faire la même chose.

MADELEINE LONGSDALE

Je suis ingénieure. J'ai vu les résultats des travaux de votre père. Là le gouvernement veut forcer Électricité Nationale a produire les plans pour vendre la technologie à l'étranger.

LOUIS

Y'ont pas besoin de mon père pour ça.

MADELEINE LONGSDALE

64 **scène suite...**

Votre père est parti avec les plans.

LOUIS

(Incrédule, fou-rire nerveux)

Ils cherchent les plans! C'est pour ça que je suis allé faire le clown chez le ministre.

MADELEINE LONGSDALE

Non. Le clown, c'est le ministre. C'est resté un secret jusqu'à maintenant, mais là Électricité-Nationale va se défendre en accusant votre père d'avoir volé les plans ou en ruinant sa réputation.

LOUIS

Papa s'est toujours ridiculisé lui-même avec ses discours bibliques paranoïaques.

MADELEINE LONGSDALE

Dites pas ça. Sylvio était un peu... spécial, mais pas paranoïaque pour rien. Trouvez ses travaux. Ensuite, allez voir des journalistes, l'École polytechnique, mais pas les politiciens. Sauvez son héritage.

64A **EXCLUE**

65 **INT/JOUR. AVION**

L'avion est toujours au sol. L'air anxieux, Louis s'essuie la tempe du revers de la main. Il lit un article dans La Presse intitulé *Électricité-Nationale : «Relance de la voiture compromise»*. Gros plans sur des bouts de phrases : *inventeur soupçonné de fraude industrielle*. À l'interphone, on entend les annonces habituelles. En levant la tête, Louis aperçoit une petite fille agenouillée sur le siège d'en face. Elle s'amuse avec une petite voiture qu'elle promène sur le dossier et sur la tête dégarnie de son père qui fait dos à Louis. Louis la fixe. L'annonce d'usage à l'interphone se transforme :

VOIX DE MADELEINE LONGSDALE

...La durée du vol sera de 6h15 minutes à une altitude de 10 mille mètres. Ou peut-être 75 mille, de toute manière, tout le monde s'en fout. Passager Louis Legros est prié de sauver l'héritage de son père.

Louis sort de sa torpeur. Il regarde sa montre. Il regarde les gens autour de lui. Il ferme les yeux un instant. Il ouvre les yeux, détache sa ceinture, prend sa boîte à lunch sous le siège, se lève en laissant tomber le journal au sol et se dirige à l'avant de la cabine. Il se fait intercepter par l'AGENT DE BORD.

AGENT DE BORD

Monsieur ! On va décoller, assoyez-vous s'il vous plaît.

LOUIS

Je pars plus. Faut que je sorte.

AGENT DE BORD

(Remarque que Louis sue)

Vous vous sentez pas bien...?!

LOUIS

Comme vous voulez, j'me sens pas bien. Mais faut que je sorte.

AGENT DE BORD

(Jetant un coup d'oeil sur la boîte à lunch)

Y'a pas de problème. On va s'occuper de vous. Retournez à votre siège, je vais appeler quelqu'un. OK ?

Louis retourne s'asseoir. Les passagers sont visiblement nerveux. L'agent reste à ses côtés, et fait un signe de la main à un collègue plus loin.

66 INT/JOUR. AÉROPORT DE DORVAL

Louis est flanqué d'un AGENT de la Gendarmerie royale du Canada qui porte la boîte à lunch. Ils marchent d'un pas rapide fréquemment coupés par des passagers qui traînent leur valise. Louis s'essuie le front, l'air hagard.

LOUIS

(Murmure)

J'ai soif.

Louis aperçoit un enfant buvant de l'eau, agrippé à la fontaine, les pieds pendant. Soudain, Louis change de direction et accélère vers la fontaine. Surpris, l'agent de la GRC tente de le suivre mais il est immédiatement stoppé par une famille d'Hindous qui tirent leurs valises. L'inspecteur trébuche.

L'agent bouscule la famille, accélère vers Louis et le jette violemment au sol. L'inspecteur bouscule un homme et rejoint son collègue. Il pose un genou sur le dos de Louis et écrase son visage de sa main. Louis se tord de douleur. À l'arrière plan, on voit Michel Roy qui observe la scène en s'éloignant à reculons.

LOUIS

(Petite voix tordue)

.../...

66 scène suite...

LOUIS (suite)

Ok, j'ai pas soif, j'ai pas soif...

67 **INT/JOUR. BUREAU DE LA GRC AÉROPORT DE DORVAL.**

L'inspecteur finit de fouiller la boîte à lunch, l'air fatigué, désireux d'expédier l'affaire.

INSPECTEUR

(Se frotte les yeux, fatigué)

Des diamants, un père disparu, une invention révolutionnaire... On peut-tu appeler quelqu'un pour confirmer ça ?

LOUIS

Le ministre, ma mère, ou vous pouvez regarder en page 3 de La Presse, disponible dans les bons kiosques à journaux...

68 **EXT/JOUR. AUTOBUS ROUTE**

Louis grelotte dans l'autobus. Il sue beaucoup.

LOUIS

(En néerlandais, les yeux fermés)

La vie est chère à Anvers. Où est le bureau de poste ?
Un sandwich au jambon ?

69 **EXT.INT/JOUR. RESTAURANT SAINTE-CÉCILE**

Immobile, Louis regarde un moment en direction du garage *Legros et fils* de l'autre côté de la rue (POV). On entend le piano électrique. Louis sourit.

Il passe devant le restaurant Sainte-Cécile. À l'arrière, un petit autobus scolaire est garé. Louis entre par la porte de la cuisine. Il entend du bruit provenant de la chambre froide. Il y pénètre et on entend une femme pousser un cri. Louis crie de douleur. Lucie sort avec de la salade de chou suivie de Louis qui tient sa main sur sa tempe. Lucie a un plâtre en fibre de verre au bras gauche. Elle dépose ses pots et examine la tempe de Louis.

LUCIE

Montre. M'arriver dans le dos... Bon, t'as rien. *(Pose sa main sur son front)* Tu fais de la fièvre ? Je pensais que c'était fini ça ?

LOUIS

C'est rien, j'suis habitué.

Louis regarde le plâtre en se frottant la tempe.

LOUIS

Ça fait mal ?

LUCIE

Non.

Silence. Les deux sont appuyés sur le comptoir. Louis prend un marqueur noir sur le comptoir et trace un losange sur le plâtre.

LUCIE

Je regrette ce que je t'ai dit au téléphone. J'aurais dû te dire de partir, que je m'occuperais de tout.

LOUIS

Maman, niaise-moi pas. T'aurais vraiment cherché les plans de Papa ?

LUCIE

Ça pouvait attendre ton retour.

LOUIS

Maman, je sais pas si tu l'sais mais, y'a comme des affaires qui se passent. Depuis hier, j'ai rencontré un ministre, une femme sortie d'un film de James Bond, je me suis fait taper dessus à l'aéroport, Électricité-Nationale démolit 'Pa dans le journal, puis... (*S'arrête net*) Bon. J'veux aller à la maison d'Papa.

LUCIE

Maintenant ?

LOUIS

Y'é temps qu'on s'en occupe tu trouves pas ?

LUCIE

Louis j'y parlais plus depuis des années avant qu'y disparaisse.

LOUIS

(Tend la main)

Tu me passes tes clés de bus ?

70 EXT/JOUR. MINI-BUS ROUTE DE CAMPAGNE

Lucie conduit. Louis est assis juste derrière. Ils passent devant l'église.

71 **EXT/JOUR. ROUTE ET MAISON DE SYLVIO LEGROS**

Sur une route moins habitée, Lucie se gare devant une petite maison. Louis sort, Lucie reste derrière le volant à regarder la maison. Louis zigzague dans l'herbe longue. Il trouve l'enseigne *À vendre* tombée par terre. Il la relève. Lucie sort de l'autobus d'un pas nonchalant.

72 **INT/JOUR. MAISON DE SYLVIO LEGROS**

Louis tire un rideau, laissant entrer la lumière. Le salon est encombré d'une dizaine de triporteurs électriques pour handicapé dans des états plus ou moins achevés. Sur la table à dîner, il y a un triporteur en cours d'assemblage. Le sofa est taché d'huile. Sur les murs il y a un crucifix et une affiche géante de l'Exposition universelle de 67. Louis circule à travers ce cimetière de triporteurs. La vue du vieux téléphone noir sorti des années 60 le fait sourire. Il saisit un vase de verre monté sur un socle à trophée sur lequel on peut lire : *Entrepreneur de l'année, 1982, Chambre de commerce de Sainte-Cécile*. Il jette un coup d'oeil par la fenêtre et voit Lucie qui se promène dans le gazon.

Dans la chambre à coucher, autour du lit, il y a des roues de triporteurs empilées jusqu'au plafond. Louis fouille dans les tiroirs puis dans une pile de papiers sur la table de chevet. Louis regarde une photo sur la table de chevet. On voit un jeune homme de profil, tenant un petit garçon (Louis) sur ses épaules. Devant lui, Lucie, plus jeune (25-26 ans) regarde l'objectif en souriant. Il trouve quelques petites bobines de film 8mm. Sur l'une d'elle, on peut lire EXPO 67. Louis en examine les premières images. Il déroule un peu plus la pellicule.

Image d'archive 8mm. Monorail de l'Expo 67. Une femme enceinte marche en pointant vers le pavillon français. Elle se retourne vers la caméra et sourit.

On entend un cri de coq. Louis entre dans une chambre presque vide en rangeant la bobine de film dans sa poche. Lucie est assise sur un lit simple et regarde un réveil matin monté sur une maquette représentant une ferme. Le réveil émet un chant de coq. Un petit tracteur trace des cercles.

LOUIS

Les batteries fonctionnent encore ? Y m'avait commandé ça des États-Unis. C'est beau rare.

LUCIE

(Rire nerveux)

C'est effrayant. (Regarde autour d'elle) C'est la seule chambre qui sent pas l'huile à moteur.

LOUIS

Lui, l'huile à moteur, toi l'huile végétale.

Moment.

LOUIS

(Sourire en coin)

Vous étiez un couple... huileux.

LUCIE

(Se retient pour ne pas rire)

Bon. On s'en va? (Se lève)

LOUIS

On vient d'arriver.

LUCIE

Qu'est-ce que tu cherches exactement?

LOUIS

Je sais pas, des plans, des croquis.

LUCIE

Tu trouveras rien.

Elle sort. Louis la suit au salon.

LOUIS

(La suit)

Ah bon? Pourquoi tu dis ça ?

LUCIE

Sais-tu ce que je pense moi ? J'pense que ces plans-là ont jamais existé. Sylvio s'est fait mettre à la porte pour incompetence. Ça arrive ! C'est pas grave.

LOUIS

Ben voyons 'man ça faisait trente ans qui travaillait là-dessus. Sa collègue m'a dit qu'il était sur le bord d'aboutir...

LUCIE

Sur le bord! Ça s'en vient. J'ta veille. J'ai entendu toute ma vie. Sa collègue est tombé dans le panneau elle aussi.

LOUIS

Mélange pas ce qui vous est arrivé avec...

LUCIE

(Coupant)

On parle bien de l'homme qui s'enfermait ici pour fabriquer des brouettes électriques ? C'était peut-être impressionnant pour un petit gars de huit ans, mais là trouve autre chose.

Lucie s'en va.

LUCIE

Je vais te laisser faire ce que t'as à faire.

LOUIS

Reste donc m'aider.

LUCIE

Si tu veux, je repasse en soirée.

LOUIS

(Raide)

Laisse-donc faire ! Shit!

Louis reste en plan à regarder le vase.

LOUIS

(Vase en main)

Mesdames et messieurs, mon père était un homme d'envergure, récipiendaire du Grand Vase de Sainte-Cécile.

Louis prend un élan de lanceur et projette le vase sur le mur. Le vase défonce le mur juste à côté de l'affiche de l'Expo qui se décroche. Louis semble regretter. Il veut replacer l'affiche, s'énerve, saisit un tuyau de métal (tige de guidon) et frappe à répétition sur un triporteur. Il frappe ensuite quelques objets autour de lui, détruit le vieux téléphone noir, vient pour frapper le vieux répondeur et s'arrête. Il appuie sur play. Pas d'électricité. Il reprend son élan vient pour frapper avec le tuyau, s'arrête encore, fixe le répondeur.

73 EXT/JOUR. MAISON DE SYLVIO LEGROS

Sur le perron, répondeur en main, Louis regarde la ferme de l'autre côté de la route.

Louis s'avance dans le champ du voisin jusqu'à une remise où ruminent quelques vaches. Sous le regard des vaches, Louis branche le répondeur dans une prise extérieure puis appuie sur un bouton. On entend de la musique country dans le fond.

73 scène suite...

VOIX SYLVIO LEGROS

Vous êtes chez Legros Auto Électrique. Pour investir, laissez un message.

Un bip. On entend un le son de quelqu'un qui raccroche, un bip.

VOIX CURÉ GAGNON

Monsieur Legros. C'est le curé Gagnon. (...) Monsieur Legros ? Bon. (*Raccroche*)

VOIX VIEIL HOMME

Ouais Monsieur Legros. C'est la *Cour à bois Alcove*. Ça serait-tu possible de v'nir chercher votre char, c'est pas un stationnement longue durée ici.

74 **EXT/JOUR ROUTE**

Louis marche sur le bord de la route en portant une boîte de carton de laquelle on voit dépasser le réveil John Deer.

75 **EXT/JOURCOUR À BOIS ALCOVE**

Dans la cour à bois, un homme dévisage Louis. Puis son visage s'éclaircit.

HOMME ALCOVE

Pas cet été, y'a deux étés ! Ça fait deux ans que j'ai appelé votre père pour qui vienne chercher sa *Station*.

LOUIS

Pourquoi il vous a laissé son auto ?

HOMME ALCOVE

Y est tombé en panne devant chez nous, pis y'a poussé son char dans mon entrée. Il m'a demandé de garder un oeil dessus le temps d'aller chercher du diesel. Y'é jamais revenu.

LOUIS

Y'était comment ? Nerveux ? Bizarre ?

HOMME ALCOVE

Ah !? Y'était poli.

LOUIS

Poli !

HOMME ALCOVE

Euh... Souriant ?

LOUIS

(Incrédule)

Mon père était souriant !?! Vous connaissez pas vraiment mon père, vous.

HOMME ALCOVE

Pantoute.

LOUIS

Mais comment vous avez trouvez son numéro de téléphone?

76 **EXT/JOUR. TERRAIN VAGUE**

Louis et l'homme avancent dans un terrain vague. On aperçoit un vieux tracteur et une vieille familiale dans le paysage. La voiture est couverte d'écritures sur les portes et les ailes : **LEGROS AUTO ÉLECTRIQUE. Véhicules électriques depuis trente ans. Investisseurs bienvenus. Composer : 819-4-SYLVIO ou 819-4-LEGROS ou 819-4-MOTEUR.**

Louis entre dans la voiture, côté passager. Il remarque l'icône religieuse de Saint Christophe suspendue au rétroviseur. C'est une carte de 15cm par 10cm, insérée dans une petite pochette de plastique. Louis s'approche le nez pour voir si la carte dégage une odeur parfumée. Il regarde autour de lui. Il découvre un napperon du restaurant Sainte-Cécile à ses pieds. Il ouvre la boîte à gants. À l'intérieur, il découvre une cassette de Renée Martel, un tournevis, un numéro Sélection du Reader's Digest *Sylvio Legros, inventeur ou utopiste ?* et d'autres icônes de Saint-Christophe. Il trouve aussi la clé de la voiture. Il met la clé dans le contact, tourne, mais il ne se passe rien. Il observe la jauge à essence puis le potentiomètre.

Il sort de la voiture et scrute le compartiment arrière encombré de batteries 12 volt en série.

Louis s'approche du capot. Il l'ouvre.

Point de vue sur Louis de l'intérieur du moteur (qu'on ne voit pas). Le visage de Louis se crispe. L'homme apparaît à côté de Louis. Une expression d'interrogation traverse son visage.

LOUIS

Vous avez déjà vu ça ?

L'homme essaie de montrer qu'il n'est pas trop étonné.

LOUIS

(Pointant à gauche)

Moteur diesel, *(à droite)* moteur électrique.

HOMME ALCOVE

(Léger décalage, prétend qu'il connaît)

...teur électrique, c'est ça.

LOUIS

À petite vitesse, c'est l'électrique. Ensuite le diesel embarque pis ça recharge l'autre.

HOMME ALCOVE

(Simultanément)

...embarque... recharge l'autre, ben oui ! Votre... votre père a inventé ça?

LOUIS

C'est lui qui l'a construit.

Ellipse. L'homme achève de tirer une extension électrique jusqu'à l'auto. Louis se dirige à l'arrière de la voiture et cherche une prise. Il soulève la plaque puis branche la voiture.

LOUIS

Faut attendre.

77 INT/FIN DE JOURNÉE AUTOMOBILE HYBRIDE COUR À BOIS

Louis est assis derrière le volant et sourit en lisant le Sélection du Reader's Digest. Il s'est remis à suer. On entend un coup de tonnerre rapproché. Louis regarde le ciel. Quelques gouttes se mettent à tomber sur le pare-brise.

78 INT/NUIT AUTOMOBILE HYBRIDE COUR À BOIS

Assis derrière le volant, Louis grelotte de fièvre. Il pleut.

79 EXT/MATIN COUR À BOIS

L'homme (vêtu autrement) réveille Louis en secouant son épaule. Louis sursaute.

HOMME ALCOVE

Vous avez fait du camping ? Vous êtes tout trempé.

79 **scène suite...**

Louis se passe la main au visage, regarde la jauge d'électricité. Puis appuie doucement sur l'accélérateur. La voiture avance. L'homme sursaute.

LOUIS

Ça marche.

HOMME ALCOVE

Ça fait pas de bruit ?

LOUIS

C'est normal.

HOMME ALCOVE

Ah bon ! *(Regarde l'auto)* Y'm semble que le bruit, c'est important dans un char. Voulez-vous un café ?

Louis sort des billets de vingt dollars pliés de son portefeuille et les tend à l'homme.

LOUIS

C'est tout ce que j'ai. Pour l'électricité, pis le dérangement.

Le diamant enroulé dans les billets glisse dans la main de l'homme. Il tend la pierre.

HOMME ALCOVE

Un morceau de fond de bouteille.

LOUIS

Ah! C'est un diamant. Ça vient du grand Nord.

L'homme affiche une grimace sceptique. Louis reprend le diamant et le dépose sur la plate-forme devant le tableau indicateur.

LOUIS

Merci pour le stationnement longue durée. Salut.

80 **EXT.INT/JOUR. AUTOMOBILE ROUTE**

Plan extérieur de la voiture qui roule dans un silence déconcertant.

On voit Louis de dos. On entend une vibration. Gros plan sur le diamant qui vibre sur le plastique du tableau de bord. Louis met la cassette de Renée Martel pour tenter de briser le silence.

VOIX DE RENÉE MARTEL

(Air country)

.../...

80 scène suite...

VOIX DE RENÉE MARTEL (suite)

Mille après mille je suis triste, Mille après mille je
m'ennuie, Jour après jour sur la route, Tu peux pas
savoir comme je peux t'aimer....

Plan extérieur où l'on suit parallèlement la voiture.

81 **INT/JOUR. ROUTE SAINTE-CÉCILE**

Louis est garé devant l'église. Il veut descendre, mais sa ceinture est coincée. Il jure,
ouvre la boîte à gants et sort le tournevis. Il force la boucle qui éclate en morceaux.

LOUIS

Bravo Louis ! Des doigts de fée!

82 **EXT/JOUR. PRESBYTÈRE**

Le curé lave sa Renault 5. Il a une tête de lendemain de veille. Il porte un collet romain.

CURÉ

Le père Gagnon est mort ça fait presque deux ans. Je l'ai
jamais rencontré.

LOUIS

Ah ! Merde ! Il cherchait mon père. Sylvio Legros. Ça
vous dit quelque chose?

CURÉ

(Grimace)

Vous êtes le gars à Lucie Legros, c'est ça?

LOUIS

Oui.

CURÉ

J'ai quelque chose à vous montrer.

83 **INT/JOUR. GARAGE DU PRESBYTÈRE**

Dans le garage du presbytère, le curé soulève avec l'aide de Louis le couvercle d'une
grande caisse en bois.

CURÉ

Le presbytère a été vendu. Je dois tout vider. Je sais
pas quoi faire de ça.

Louis découvre un triporteur comme ceux de son père.

LOUIS

Ça se peut pas.

CURÉ

L'adresse complète du Vatican est imprimée, là.

LOUIS

Chriss... tophe Colomb!

CURÉ

Le Pape en a besoin, ça c'est sûr. Le problème c'est que la paroisse est en faillite et n'a pas d'argent pour envoyer ça au Vatican.

LOUIS

Envoyez pas ça au Vatican ! Mon père est un peu...

CURÉ

Jesus-Freak ?

Le curé décolle une enveloppe fixée à la paroi intérieure de la caisse. Il l'ouvre (elle n'est pas scellée) et tend une lettre à Louis.

LOUIS

(Lit à voix haute)

«Votre Très Saint Père. *(Refoule un rire)* J'ai l'honneur de vous offrir la SL-1000. Toute ma vie, j'ai travaillé pour le progrès de l'homme, *(Marmonnant une partie du texte)* mais je n'ai accumulé que des déceptions. J'entreprends un dernier voyage sous la protection de Saint Christophe. Veuillez accepter, votre Sainteté, l'expression de mes meilleurs prières.»

CURÉ

Qu'est-ce que vous en pensez ?

LOUIS

On dirait un... testament.

CURÉ

Votre mère, Lucie, j'ai essayé de lui en parler...

LOUIS

Elle vous a sûrement envoyé...

CURÉ

83 scène suite... (2)

Chier.

LOUIS

Elle est en guerre contre tout ce qui porte une soutane.

CURÉ

J'avais pas ma soutane.

LOUIS

(Examinant le triporteur)

Prenez-le pas personnel. Ma mère est tombée enceinte de mon père une première fois en 59. Une grossesse hors mariage, elle avait 14 ans. Ses parents l'ont cachée. Le jour où le bébé est né, une bonne soeur est venue prendre l'enfant.

En appuyant son ventre sur le bord de la caisse, Louis bascule pour examiner une petite icône de Saint-Christophe peinte sur le triporteur.

LOUIS

Ça c'est passé dans la grange rouge à Farm Point. Elle a jamais pardonné à ses parents, encore moins à l'Église. Ni à mon père d'ailleurs.

Le curé devient blême.

CURÉ

Une grange !!!

LOUIS

Belle famille hein?

84 EXT/JOUR. PRESBYTÈRE ÉGLISE

Louis sort du presbytère. Il traverse le parvis de l'église et aperçoit un homme à 20 mètres qui prend une photo de l'église. C'est Michel Roy.

85 EXT/JOUR. GARAGE LEGROS ET FILS

Louis sort de la voiture. Il s'approche des portes vitrées du garage qui sont fermées.

86 INT.EXT/JOUR. GARAGE LEGROS ET FILS

Pierre tourne autour de la voiture de Louis.

PIERRE

La perle de Sainte-Cécile s'tie. Il venait ici, comme si on
.../...

PIERRE (suite)

avait nourri les cochons ensemble, il voulait même pas que j'y touche, prenait mes outils...

Louis passe sa main sur les touches du piano électrique.

LOUIS

Tu le laissais faire ?

PIERRE

(Faussement en colère)

Y'était pas arrêtable sainte bébitte! Y'avait fait des doubles de mes clés tabarnak, pis y v'nait travailler la nuit.

LOUIS

Y'a-tu laissé des affaires à lui ici ? Des...

PIERRE

Tout ce qui était à moi était à lui, mais tout ce qui était à lui était rien qu'à lui, Criss

LOUIS

Y'm semble que tu sacrais pas autant avant.

PIERRE

(Sourire discret)

Faisait deux ans que j'avais pas sacré.

LOUIS

Je vois que tu t'ennuies de lui.

PIERRE

Ton père, c'est comme de la poutine. C'est pas ben bon, mais des fois le goût nous r'pogne câlisse. *(Ouvrant le capot)* Bon. Je t'avertis, je répare pas les hybrides.

Pierre grimace en voyant l'intérieur du capot (qu'on ne voit pas).

LOUIS

Les freins sont fatigués. Pis j'ai besoin d'un peu de diesel.

PIERRE

Achète-toi un vrai char !

LOUIS

86 scène suite... (2)

Habitue-toi. D'ici dix ans les Japonais vont rien que faire des moteurs comme ça.

Louis s'en va, puis s'arrête devant le garage.

LOUIS

Mon père allait-tu au restaurant des fois ?

PIERRE

Y venait ici pour voir ta mère passer dans son mini-bus.

Il regarde l'enseigne du garage.

LOUIS

Pourquoi ton garage s'appelle Legros et Fils si t'as juste deux filles?

PIERRE

Parce que c'est comme ça que ça s'appelle des garages!

87 INT/JOUR. RESTAURANT SAINTE-CÉCILE

Louis a terminé son repas. Assis au comptoir, Louis simule machinalement le pie de vache en versant de la crème dans son café. Par dessus son épaule, il observe Lucie avec Michel Roy, pointant ses mains sales.

LUCIE

(Au loin)

...pour se laver les mains.

MICHEL

(Au loin)

C'est ce que je dis tout le temps à mon fils.

LUCIE

(S'en allant)

Ça sert à ça, des parents.

Louis détourne son regard. Il fait rouler machinalement le petit tracteur du réveil matin John Deer sur le comptoir. Lucie arrive avec des assiettes sales.

LUCIE

Y'a un gars gentil, un Français, là-bas qui cherche à retourner à Montréal.

Lucie pointe Michel qui lit La Presse.

LOUIS

Non. (*Apercevant l'expression amère de Lucie*) Dis-moi pas que je ressemble à Sylvio.

Lucie entre dans la cuisine.

LUCIE HORS CHAMP

Un pâté chinois...

Louis regarde les photos qui représentent des mets au-dessus du comptoir. Le pain de viande est baptisé «Souvenir d'Alcove».

Lucie revient avec un gâteau au chocolat qu'elle dépose devant Louis.

LOUIS

Est-ce qu'y venait t'voir au restaurant ?

LUCIE

Non Louis.

Louis sort de sa poche un napperon chiffonné du restaurant.

LOUIS

J'ai trouvé ça dans son auto.

Lucie prend le napperon, le chiffonne et le jette à la poubelle.

LUCIE

Qu'est-ce que tu cherches ?

LOUIS

Qu'est-ce que tu me caches ?

LUCIE

Sainte-Anne Louis, t'as une carrière brillante. Tes recherches à toi, c'est pas des lubies. T'aurais dû partir à Anvers.

LOUIS

Ben je suis resté. Tu te rends compte qu'on a... que j'ai jamais vraiment fait d'efforts pour le retrouver quand il est disparu ? Han ?

LUCIE

Tu sais pourquoi ? Parce que t'étais soulagé qu'y soit plus là. Plus de téléphone dans la nuit, plus de sermon

.../...

87 scène suite... (2)

LUCIE (suite)

sur notre médiocrité. C'était parfait. Y'était pas mort, mais y'était plus là...

LOUIS

(Inquiet)

Ok. Parlons-en. Là, tu penses qu'il est mort, c'est ça.

LUCIE

(Étonnée)

J'ai pas dis ça.

LOUIS

Tu penses qu'il s'est suicidé ?

LUCIE

C'est ça que tu penses ?

LOUIS

Des fois je me dis que ça serait plus simple de savoir qu'il est mort.

LUCIE

C'est pas plus simple, crois-moi, mais si ça peut t'aider à vivre ta vie, imagine-toi ce que tu veux, qu'il est mort, ou qu'il est heureux comme un p'tit gars dans une shop à moteur en Saskatchewan.

Lucie s'en va avec le pâté chinois.

88 **EXCLUE**

89 **INT.EXT/JOUR. AUTOMOBILE ROUTE**

Il roule un moment, regarde l'icône suspendue au miroir.

LOUIS

Hey ! HEY !

Louis klaxonne en freinant brusquement derrière une Renault 5. Le freinage fait basculer la banquette arrière hors de ses gonds.

Louis se retourne et pousse la banquette qui retombe en place. On voit le curé descendre de la Renault et se diriger vers lui. Louis lève les yeux au ciel.

CURÉ

(S'approchant)

Je suis désolé, ça va ?

Louis fait un signe de la main. Le curé se penche à la fenêtre de Louis.

LOUIS

C'est correct.

CURÉ

(Pointant l'icône au rétroviseur)

Ah! Saint Christophe! Au Moyen Âge, les gens croyaient qu'il suffisait de regarder son image pour...

LOUIS

Pour pas avoir d'accident?

CURÉ

C'est ça !

LOUIS

Super.

Le curé reste là à regarder Louis puis à regarder sa Renault 5, le visage crispé.

LOUIS

(S'impatiente)

Bon bien... rien de cassé, tout est beau...

CURÉ

Vous croyez à la providence ?

LOUIS

Pas vraiment.

CURÉ

Moi non plus. Vous croyez que vous pouvez amener quelqu'un à Wakefield ?

90 INT.EXT/JOUR. AUTOMOBILE ROUTE

La voiture file sur la route. Louis jette un coup d'œil de temps en temps vers Michel qui sourit, mal à l'aise. (...) La banquette arrière claque. Michel sursaute. (...) Louis allume la radio pour détendre l'atmosphère. On entend Renée Martel. Louis éjecte la cassette et syntonise un poste. Il tombe sur Jean du Sud de Gilles Vigneault.

MICHEL

Tiens! Gilles Vigneault ! C'est Vigneault...

Michel se met à fredonner en même temps que Vigneault. Louis est bouche bée.

MICHEL

Vous connaissez?

LOUIS

Vigneault oui, mais pas cette toune-là.

MICHEL

Toune ?

LOUIS

Chanson !

Michel chante en même temps que Vigneault. Il connaît le refrain. Louis est incrédule.

MICHEL

Je l'ai vu en concert en septante-neuf.

LOUIS

Septante-neuf ? Vous êtes Belge ?

MICHEL

C'est ça.

LOUIS

(L'air réjoui)

Je devais partir à Anvers.

MICHEL

(Grimace)

Anvers ! La joie !

LOUIS

Mijn naam is Louis. Ik hou van frans frituren.

MICHEL

Super. Avec l'accent allemand et tout, ils vont adorer, les Flamands.

LOUIS

J'ai un accent allemand ? C'est bien ?

MICHEL

Ça énerve en général.

LOUIS

Ah ? (*Éteint la radio*) Si je dis... par exemple: Heel prettig u te ontmoeten. J'ai un accent, là?

MICHEL

Oui. Oubliez le flamand, en français avec l'accent québécois, c'est plus sympa.

LOUIS

Vous parlez allemand?

MICHEL

Oui, enfin, pas vraiment non.

LOUIS

Alors comment vous savez si j'ai un accent ?

MICHEL

Deux ans à installer des pompes au Congo Brazzaville avec des ingénieurs allemands. Artung par ci, beeilen sie sich par là. À côté, la malaria, c'est reposant.

LOUIS

Vous avez attrapé la malaria ?

MICHEL

Non, heureusement.

LOUIS

Ben moi oui, en Afrique justement. Je traîne ça depuis trois ans. Des poussés de fièvre... L'allemand à côté de ça, c'est une berceuse pour enfant.

MICHEL

Et qu'est-ce que vous allé faire à Anvers ?

LOUIS

(Saisit le diamant sur le tableau de bord)

Proposer une nouvelle méthode d'évaluation des diamants.

MICHEL

Rien de moins !

LOUIS

90 scène suite... (3)

Si un acheteur peut savoir qu'un diamant vient du Québec, plutôt que, je sais pas moi, du Congo où les diamants sales financent la guerre, ça pourrait faire une différence à ses yeux pis dans le prix.

MICHEL

(Tendant la main vers le diamant)

Je peux ? Ma femme, Alice avait une blague à tabac pleine de diamants quand je l'ai rencontrée. Elle fuyait le Congo, moi je bossais à Brazzaville. Son père avait une boutique à Kinshasa. Depuis plusieurs mois des rebelles l'obligeaient à blanchir des diamants, pour acheter des armes. L'armée a débusqué l'affaire. Coincé, le père a senti que ça tournerait mal, il a donné les diamants à Alice et lui a dit de partir. Il s'est fait assassiner dans la nuit.

Michel redonne le diamant à Louis qui le dépose sur le tableau de bord.

MICHEL

C'est avec des diamants sales qu'elle a ouvert son restaurant à Liège.

Michel stabilise l'image de Saint-Christophe avec sa main pour mieux l'examiner.

MICHEL

Saint-Christophe...

91 **EXT/JOUR. BORD DE ROUTE**

Michel s'éloigne de l'auto. Louis tente de replacer la banquette arrière. En tirant, la banquette cède complètement. Louis se frappe la tête sur le cadre de portière. Sous la banquette, il voit une plaque de métal avec deux charnières. Il soulève la plaque puis découvre cinq cahiers rigides.

Louis feuillette les carnets. Sur l'intérieur du couvercle, on peut lire : MOTEUR, prototype final, décembre 1998. Louis découvre page après page de notes et de croquis détaillés. Louis est fébrile, lève la tête, s'aperçoit que Michel n'est plus là. Il sort la tête.

LOUIS

(Fort)

Allô?

MICHEL HORS CHAMP

(Faible, au loin)

.../...

91 scène suite...

MICHEL HORS CHAMP (suite)

Je pisse.

Louis revient à l'intérieur. Il ouvre le deuxième cahier: ACCUMULATEUR et PILES. Puis un troisième : RÉSERVE D'ÉNERGIE MÉCANIQUE.

Il tombe sur un dessin de Saint Christophe en tous points semblable à celui qui est suspendu au rétroviseur. Il lève la tête pour le comparer puis s'aperçoit que Michel revient.

COUPÉ À: Louis compose un numéro et s'éloigne de la voiture.

LOUIS

J'aimerais parler à Madeleine Longsdale.

Louis attend. Il regarde les nuages. Ses yeux frétilent. Il s'essuie le front. Il aperçoit Michel penché par-dessus le siège du passager, le torse au-dessus de la banquette arrière. Il fige. Gros plan de Louis médusé, la bouche ouverte. Il ferme son cellulaire et fonce vers l'auto.

Louis ouvre la porte d'en arrière, range les carnets sous la banquette et dépose la boîte sur celle-ci. Il vient s'asseoir devant. Michel tient le diamant entre son pouce et son index pour se donner de la contenance. Louis démarre. Michel dépose le diamant devant lui dans un petit cendrier fixé au-dessus de la boîte à gants.

92 INT/JOUR. AUTOMOBILE ROUTE

Silence.

MICHEL

Votre père en a construit d'autres types de moteurs électriques ?

93 EXT/JOUR. ROUTE

Image de la route. Tout est calme. La tête d'un émeu apparaît soudainement par le bas du cadre. Il regarde au loin, alerté par un bruit.

94 INT/JOUR. AUTOMOBILE ROUTE

LOUIS

T'es pas venu déglacer des lignes à Ste-Cécile en plein été?

MICHEL

Non.

LOUIS

94 **scène suite...**

Alors !

MICHEL

Quoi ?

LOUIS

Sainte-Cécile ?

Silence. L'icône suspendue agace Louis. Il essaie de l'enlever.

LOUIS

Qu'est-ce que t'es venu faire à Sainte-Cécile?

Filmé depuis l'arrière, on voit la face de Louis dans le rétroviseur. Il grimace en essayant d'enlever l'icône suspendue au rétroviseur.

MICHEL

(Peu sûr de lui)

Je suis venu chercher la famille.

LOUIS

T'as de la famille à Sainte-Cécile ! ?

MICHEL

Oui, c'est-à-dire, non. Je suis né ici.

Gros plan sur la main de Louis qui tente d'enlever l'icône...

LOUIS

À Sainte-Cécile ?

...on aperçoit à travers le pare-brise un émeu au milieu de la route.

MICHEL

Euh, dans...UNE... UNE... UNE AUTRUCHE!

LOUIS

(Effrayé, tentant une manoeuvre)

QUESSÉ ÇAAAA!!!

Louis donne un coup de volant sur sa droite. L'auto traverse la voie en diagonale et s'apprête à sortir de la route...

95 **INT/JOUR. AUTOMOBILE ACCIDENT**

Louis retombe sur son siège après avoir percuté le pare-brise qui vole en éclats. Il regarde autour de lui. Michel n'est plus là. Tout est calme.

95 scène suite...

Il passe doucement la main sur les morceaux de vitre qui recouvrent le siège du passager. Il en choisit un, rabat son toupet avec une épingle à cheveux puis examine le morceau comme s'il s'agissait d'un diamant à travers une petite loupe.

À travers la loupe : *On voit le téléphérique à l'Expo 67. On voit une jeune femme plus jeune poussant son bébé (ou une femme enceinte). Retour sur Louis qui sourit. On continue de voir la femme sourire en direction de la caméra. On sent l'interaction avec la personne qui filme.*

COUPÉ À

96 EXT/JOUR. DÉPOTOIR D'AUTOMOBILES

Son de métal broyé. Un camion remorque (celui qu'on a vu plus tôt dans le film) amène la voiture accidentée au dépotoir.

L'auto est déposée dans un compresseur. Dans un vacarme de tôle déchiquetée, la voiture est lentement transformée en cube de ferraille. Gros plan sur la portière de la voiture : les lettres «LEGROS MOTEUR ÉLECTRIQUE» se déforment.

COUPÉ À

97 EXT/JOUR. GRAND NORD QUÉBÉCOIS

Bruit infernal. Une pelle mécanique s'active à proximité. Louis examine des échantillons de roche sur une table. Il porte des lunettes. Son crâne est rasé avec une petite repousse.. Sur le crâne il y a un petite ligne où les cheveux ne repoussent pas. Robert, vêtu d'un manteau, le rejoint et lui parle à l'oreille en pointant.

COUPÉ À Louis roule sur une voiture de golf électrique. Il s'arrête devant la roulotte. Louis redresse sa jambe gauche manuellement et appuie à la hauteur de son genou pour «verrouiller» un support à l'intérieur du pantalon qui fait «clic».

97A INT/JOUR. ROULOTTE GRAND NORD QUÉBÉCOIS

Louis est au téléphone. Derrière lui, un Amérindien examine des carottes géologiques.

LOUIS

(...) Non. Y reste plus rien, broyée en mille miette, les carnets de mon père avec. (...) Je comprends votre entêtement, ça me touche même (...) Madame... Longsdale. La dernière fois que j'veus ai écouté, j'me suis retrouvé dans le coma pour six mois. J'ai fais mon deuil de tout ça, vous devriez faire la même chose (...)

.../...

97A scène suite...

LOUIS (suite)

Oui. (*Lève la tête*). C'est quoi le numéro de fax ici?

COUPÉ À : Plan du visage Paul qui regarde le télécopieur l'air dubitatif, puis l'air médusé.

Plan du fax. On voit la couverture du magazine le Libre-Match en noir et blanc qui sort lentement. Sur la une, on voit Michel Roy, les bras croisés, fier et souriant.

L'auto du 22e siècle. MADE IN BELGIUM

«C'est le travail d'une vie» -Michel Roy.

98 **TITRE BLANC SUR FOND NOIR**

Michel et Louis

99 **EXCLUE**

*

100 **EXCLUE**

*

101 **EXCLUE**

*

102 **INT/JOUR. SALLE DE RÉUNION COLLIGNON INDUSTRIES**

*

Salle de réunion vitrée dans une tour du centre-ville. Germain Collignon est assis à la table en compagnie de l'avocate, un INGÉNIEUR, deux cadres et une secrétaire. Michel entre, La MEUSE sous le bras, puis s'assoit à la gauche des ingénieurs. Sa chaise est légèrement plus basse que celles des autres.

AVOCATE

(Regardant Michel entrer)

Alors comme je viens de l'exposer depuis les 30 dernières minutes... On a pas encore protégé toute la technologie.

MICHEL

(Inconfortable sur sa chaise)

Y'a des problèmes avec les brevets ?

COLLIGNON

Tu savais qu'au Connecticut, ils ont développé un moteur semblable au tien ?

Michel cherche un autre fauteuil du regard.

MICHEL

102 scène suite...

Ah bon?

COLLIGNON

Un truc qui ressemble à nos brevets.

Michel saisit un tabouret.

AVOCATE

Ça ressemble accessoirement au modèle Collignon-XXXXX.

Michel s'assoit sur le tabouret, il est légèrement plus haut que les autres.

MICHEL

Le quoi? Le modèle quoi, Collignon-XXXXX ?

COLLIGNON

(Impatient)

Bon, comment tu veux qu'on l'appelle Michel? La Royale ?

MICHEL

Et toi, Germain ? La Germaine ??

AVOCATE

...Oui, bon. À Saint-Christopher au Connecticut, y'a une petite firme qui fabrique des trucs bizarres, des systèmes d'ouverture de porte de grange. Rien à voir avec les autos mais ils ont un brevet qui ressemble au nôtre.

Tous se retournent vers Michel.

102A INT/JOUR. SALLE À CAFÉ COLLIGNON INDUSTRIES

Michel se sert un café. Il est seul avec l'avocate et Collignon.

AVOCATE

Pour se protéger, il faut documenter tes travaux. Si on te demande, par exemple, d'où te vient l'idée du moteur dans les roues, tu piges, l'inspiration...

MICHEL

(Monocorde)

Ça permet d'éliminer un tas de composantes...

AVOCATE

102A scène suite...

Arrête, ça m'endort. T'étais où ? Tu mangeais quoi ? Le déclencheur.

MICHEL

(...) Au lycée.

AVOCATE

(Sceptique)

Au lycée ?

L'avocate regarde vers Collignon. Michel se frotte l'œil gauche.

COLLIGNON

Michel, faut être pragmatique maintenant. On va travailler en équipe, OK ?

Michel ouvre le journal local.

MICHEL

En Équipe ! Je te cite: «Mes amis Français nous fournissent l'expertise industrielle. On prépare une équipe du tonnerre.» Je suis où, moi, dans l'équipe du tonnerre ?

L'avocate sort.

COLLIGNON

Ça s'appelle des relations publiques. Je te dis comment fabriquer des engrenages moi ? Non. Alors pendant que nos amis français vont allé au Connecticut pour démêler ton histoire de lycée, toi tu vas contourner ces putains de brevets. Au boulot!

103 INT/JOUR. CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE

Michel se fait examiner les yeux.

MICHEL

(Pointant son œil gauche)

Par moment, ça devient sombre sur les côtés. Comme un tunnel.

104 EXCLUE

104A EXT/JOUR. SITE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Jules pousse le fauteuil d'Hervé. Alice les précède, plan en main, l'air un peu perdu.
Michel traîne de la patte.

ALICE

Le pavillon du Congo était ici, ici, et par là-bas...

MICHEL

Y'a que des arbres ! Vous voulez faire le lancement du livre dans le bosquet.

*
*

ALICE

On pourrait peut-être faire ça le soir, dans la clairière, avec des lampions...

Debout sur un banc de parc, Jules lit le texte de la jaquette d'un livre.

JULES

«Trois juillet 58. Une panne d'électricité interrompt le spectacle du Congorama. Dans la cohue qui suit, un religieuse du Canada évite d'être piétinée grâce à l'assistance d'un jeune journaliste... Un an plus tard, le journaliste et sa femme ont rendez-vous avec une religieuse dans un motel de campagne au Québec...»

Michel a la tête ailleurs. Il voile son oeil gauche avec sa main, le découvre, puis le voile en alternance en regardant l'Atomium à travers les arbres.

105 IMAGES D'ARCHIVES EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1958

Image de l'Atomium en 1958. Une image d'archives prise d'un téléphérique montre le Palais royal du pavillon du Congo à l'Exposition universelle de 58. Un narrateur africain à fort accent décrit ce qu'on voit.

VO ARCHIVES

Un couple congolais va faire un tour de l'exposition en poussé-pousse. Ils sont souriants, et très curieux de belles choses qu'ils voient autour d'eux. Lé Roi est accueilli par les membres du gouvernement et entre dans le grand palais officiel. À l'étage, le souverain visite le Congorama.

L'image fige. On entend un animateur télé.

ANIMATEUR

105 scène suite...

Congorama, c'était le nom d'un spectacle multimédia à l'exposition de Bruxelles en 58...

106 INT/INDETERMINÉ. PLATEAU DE TÉLÉVISION

Un animateur télé est en compagnie de Michel devant un petit public. Deux moniteurs installés de chaque côté montrent l'image d'archive figée, puis l'image disparaît pour laisser place au logo de l'émission : *Y'a pas que la frite.*

ANIMATEUR

(Suite)

...qui relatait, je cite, «les bienfaits de la civilisation au Congo»! Mais aujourd'hui, c'est le nom du prototype CC-1000, la voiture révolutionnaire fabriquée ici même en Belgique ! La question que le public se pose : pourquoi Congorama ?

MICHEL

(Sûr de lui)

Ma femme est Congolaise et c'était une façon de saluer son courage et sa présence.

Applaudissements polis.

106A INT/SOIR. RESTAURANT AFRICAIN

Alice, Hervé, Patrice et quelques clients sont attroupés devant la télé. Alice a l'air de trouver Michel ridicule.

ANIMATEUR HORS CHAMP

Autre raison familiale, votre père Hervé Roy, écrivain de renom, est né à Elizabethville.

MICHEL HORS CHAMP

Oui. Il est né au Congo et il a milité pour son indépendance.

106B INT/INDETERMINÉ. PLATEAU DE TÉLÉVISION

Jules écoute l'entrevue en coulisses.

ANIMATEUR

Michel Roy, d'où vient cette idée de mettre les moteurs dans les roues ?

MICHEL

(Clignant de l'oeil)

.../...

106B scène suite...

MICHEL (suite)

Ah! Excellente question. (Regarde la caméra) J'ai travaillé quelques années en Afrique et les enfants là-bas s'amuse avec un jouet plutôt astucieux.

Michel se dirige dare-dare à l'autre extrémité du plateau. La caméra peine à le suivre.

MICHEL

Vous allez voir.

Michel va chercher Jules qui tient un cerceau et un bâton.

MICHEL

Mon fils Jules! Il va vous montrer, j'ai eu beau me pratiquer j'y arrive pas. Vas-y Jules.

Jules traverse le plateau en faisant rouler le cerceau.

PUBLIC

OH !

MICHEL

Il est plus doué que moi. C'est un athlète ! Donc, les enfants là-bas font avancer un cerceau avec la pointe d'un bâton.

Jules revient sur ses pas.

MICHEL

Une roue qui contient sa propre énergie. Cette image est restée dans ma tête.

La foule applaudit. Michel cligne de l'oeil. Il pointe en direction des moniteurs.

ANIMATEUR

Mais votre idée (*lit*) «d'inverser le stator et le rotor» n'est pas entièrement nouvelle... (*fier de sa question*)

MICHEL

Non. Mais la révolution ce sont les piles . 30 kilos de mes piles stocke autant d'énergie que 300 kilos de batteries conventionnelles. Donc, une voiture électrique à grande portée et zéro émission polluante.

ANIMATEUR

Un coup de génie (vers la foule) prouve qu'en Belgique...

106B scène suite... (2)

FOULE

Y'a pas que la frite !

107 INT/JOUR. SALLE DE RÉUNION

Germain brandit Le Soir qui titre Congorama à la une : Voiture belge électrisante! (sous-titre) *Prototype futuriste curieusement baptisé Congorama*

COLLIGNON

(Gueulant)

T'as fait ton numéro, ton one man show, t'es content ?
(Pointe un article) MADE IN BELGIUM! La presse est hystérique.

Michel affiche un sourire narquois.

MICHEL

Ce sont des relations publiques ! Et je vais faire la une du Libre Match !

COLLIGNON

(Gueulant)

CONGORAMA, c'est nul, archi nul. Et pendant que tu fais le pitre à la télé , les Français sont au Connecticut pour essayer de régler l'histoire des brevets !

L'oeil de Michel se remet à cligner.

MICHEL

Les Français sont plus costauds que toi. Moi j'ai envie que l'auto soit Belge. Je serais fier de ça.

COLLIGNON

Fier d'être Belge ? C'est pas très belge. On dirait ton père qui prêche.

MICHEL

T'as entendu Hervé prêcher dernièrement? T'es venu dire bonjour à celui qui ta pistonné en Afrique depuis qu'il porte des couches ? Dis Germain, tu sais que mon papa il porte des couches?

108 INT/JOUR. RESTAURANT AFRICAIN

Hervé est installé près de la fenêtre. Il lit le journal qui parle de son fils. Titre : Le Roy de l'automobile. (sous-titre) *L'ingénierie liégeoise à l'avant-garde.*

108 scène suite...

Dans la cuisine Alice engueule Michel.

ALICE HORS CHAMP

...« pour saluer son courage », c'est n'importe quoi ! Tu as volé le titre de son roman, voilà tout. Tu n'avais pas le droit de faire ça. C'est petit. C'est... Et puis c'est un très mauvais nom pour une auto. Tu crois que le Congo c'est un jouet ? Une invention à toi ?

109 INT/JOUR. CLINIQUE

Radiographies d'un crâne. Le médecin pointe une tache sombre derrière l'oeil de la taille d'un bout de petit doigt.

OPHTALMOLOGISTE

C'est logé derrière l'oeil et ça compresse votre nerf optique.

MICHEL

Qu'est-ce que c'est ?

OPHTALMOLOGISTE

Ce n'est pas organique, ça c'est sûr. Avez-vous reçu des éclats de métal ou de cailloux au travail ?

MICHEL

Non. (Se touche la tempe) De la vitre ?

OPHTALMOLOGISTE

Le verre apparaît parfois au scanner, mais pas toujours.

Michel s'approche de la radio. Son visage change. Gros plan sur la tache dont les contours sont très nets et angulaires.

110 EXT/JOUR. RESTAURANT AFRICAIN

Jules frappe des balles avec puissance sur un mur à côté. Le vieux voisin le regarde frapper. Un camion balayeur passe et révèle l'autre côté de la rue Louis Legros tuque sur la tête, debout appuyé sur sa canne.

Louis tiens le Libre-Match ouvert à la page de l'article sur Michel où on voit Michel photographié devant le restaurant.

111 **INT/JOUR. RESTAURANT AFRICAIN**

Louis est assis face à Hervé, le Libre Match sur la table. Il a les cheveux très courts et une marque sur le crâne. Il y a quelques clients éparpillés qui prennent un café ou une bière. Il regarde le bras immobile d'Hervé. Celui-ci regarde la canne de Louis. Hervé pointe son écran. Louis se penche pour lire sur l'écran d'Hervé. Rictus.

LOUIS

Eh ! Non, Michel le sait pas.

Louis lit.

LOUIS

Il va être surpris ? J'pas sûr que c'est le bon mot...
(Pointant la cuisine, fermant les yeux pour se concentrer, confus) Donc, la dame c'est la femme de Michel... *(pointant dehors)* Et le garçon...

Louis déplie sa jambe. On entend clic. Alice revient de la cuisine avec quelques bouchées et trois bières Primus.

ALICE

(Tend une bière)

Moi je dois absolument voir le Canada.

LOUIS

«Primus, quand vous rugissez de soif!»

ALICE

Aie! Tu connais le Congo, c'est pas vrai !

LOUIS

J'ai passé quelques mois là-bas. Il arrive quand Michel ?

ALICE

Michel n'arrive jamais. Il apparaît et disparaît.

112 **INT.EXT/JOUR AUTOMOBILE MICHEL**

La voiture est garée devant le resto. Michel reste là, à regarder Jules jouer au tennis.

Michel sort de la voiture, s'avance vers Jules puis lui donne deux boîtes de balles neuves.

Michel s'accroupit et serre Jules très fort dans ses bras. Jules ne comprend pas trop.

112 scène suite...

Michel entre dans le restaurant. La caméra reste dehors à filmer la façade du restaurant.

113 INT/JOUR RESTAURANT AFRICAÏN

Michel est debout à l'entrée et fixe son père qui est seul.

ALICE

(Sortant de la cuisine, fort)

On ferme !

CLIENT

Ah bon?

MICHEL

Ah bon?

ALICE

(S'approchant)

On se fait un souper entre nous. On a un invité.

MICHEL

(Grimace)

Ce soir ? Purée...

113A INT/JOUR. TOILETTE RESTAURANT AFRICAÏN

Louis est figé dans la toilette. Il entend Michel, ne sait pas quoi faire.

ALICE HORS CHAMP

(Débarrassant une table)

Aie, tu vas te plaindre ? C'est un ami à toi. Il t'a vu faire le beau sur les magazines.

MICHEL HORS CHAMP

J'ai pas d'ami. C'est qui?

ALICE HORS CHAMP

On joue. Je pense à quelqu'un.

MICHEL HORS CHAMP

(Sec)

C'est QUI ?

113B INT/JOUR. RESTAURANT AFRICAIN

ALICE

(Retourne à la cuisine)

Tu peux répondre que par oui ou non.

MICHEL

Putain, C'EST QUI !

Jules vient d'entrer.

MICHEL

(Vers Jules)

Qui vient dîner ?

JULES

Ton ami du Canada.

Michel ne comprend pas. Hervé pointe la porte de la salle de bain. Louis se tient debout, appuyé sur sa canne à la sortie de la salle de bain. Michel recule d'un pas. Il regarde son père. Il regarde derrière lui. Jules est appuyé, dos à la porte. Louis serre sa canne très fort. Soudain, Michel fonce sur Louis... puis ouvre grand les bras.

MICHEL

(Énergique)

T'es vivant !

LOUIS

Michel Roy...

MICHEL

(Parlant très vite)

Vivant, c'est formidable. Je suis content, très content.

Michel fait une accolade tellement fort qu'on dirait qu'il veut étouffer Louis.

MICHEL

C'est inespéré, je pensais pas, je pouvais pas savoir,
(baisse la voix) pas devant ma famille *(haussant la voix)*
et puis il m'ont dit que tu étais dans un coma grave, que
t'en sortirais pas, je suis rentré, je DEVAIS rentrer, mon
fils m'attendait et puis... Mais t'es vivant...

LOUIS

(Difficulté à se concentrer)

T'étais avec moi le jour de mon accident...

113B scène suite...

MICHEL

Tu t'en souviens pas ? *(Se mord la lèvre)* Mais t'es vivant. *(Refait une accolade, voix basse)* pas devant mon père.

LOUIS

(Stoïque)

Je suis vivant.

MICHEL

Incroyable ! Et tu crois que ça m'enchante? Je veux dire, tu crois que j'suis pas enchanté? Enchanté, soulagé, et bien d'autres émotions dont t'as pas idée. Quelle émotion !

ALICE HORS CHAMP

Apéro tout le monde.

114 INT/SOIR. RESTAURAT AFRICAIN

Tout le monde est attablé. Alice est aux petits soins avec Louis. Michel est très tendu. Lui et Louis s'échangent des regards.

ALICE

Allez, mange! T'es trop maigre.

LOUIS

J'ai quelque chose à dire.

Michel veut mourir. Suspense.

LOUIS

(Pointant le plat)

C'est écoeurant.

ALICE

Eh ?

LOUIS

C'est délicieux, écoeurant ça veut dire délicieux chez nous.

JULES

(Riant)

.../...

114 scène suite...

JULES (suite)

C'est écoeurant.

ALICE

Il faut me faire un dictionnaire pour tes expressions,
sinon, j'y arrive pas.

Michel trouve cette convivialité insupportable.

ALICE

Alors, tu travailles dans le même domaine que Michel ?

LOUIS

C'est dur de dire exactement dans quel domaine il
travaille Michel.

ALICE

(Vers Michel, amusée)

Voilà, lui il dit la vérité !

MICHEL

(Agacé)

Alice...

ALICE

(Vers Louis)

Parfois c'est l'usine, parfois c'est la télé...

JULES

Mon père est inventeur.

LOUIS

Ah oui ? C'est super. Il invente quoi? *(Vers Michel)* Des
histoires?

Tous se retournent vers Michel.

MICHEL

Est-ce qu'on invente vraiment? Non... On recycle, on
fait avancer les idées de ceux qui nous précèdent...

JULES

Pourquoi vous avez une canne ?

MICHEL

Jules !

LOUIS

114 scène suite... (2)

Ah ! C'est à cause de l'accident. J'ai eu moins de chance que ton père.

Silence.

ALICE

Quel accident ?

LOUIS

Bien... l'accident qu'on a eu sur la... Il vous a pas parlé de l'accident ? (Vers Michel) Bien, non évidemment, t'as pas parlé de l'accident.

ALICE

Michel? Qu'est-ce qui s'est passé au Canada ?

MICHEL

(Nerveux et hésitant, à Alice et Hervé)

Je suis allé à Sainte-Cécile pour... vous savez quoi....

Louis fronce les sourcils.

MICHEL

...À mon retour, on s'est croisé sur la route. Louis m'a offert de me ramener à Montréal. On discutait... Puis on a eu un accident, à cause d'une sorte d'autruche.

LOUIS

Techniquement, c'était un émeu.

MICHEL

(À Louis)

Les médecins m'ont dit que c'était fini pour toi... tu comprends ? (Aux autres) Si je vous ai rien dit, c'est à cause... des soucis... je voulais pas vous inquiéter inutilement...

ALICE

(Contrariée)

C'est pas possible Michel. Tu passes à un cheveu de la mort et tu veux pas nous inquiéter ?

MICHEL

(Lève le ton)

Exactement !

ALICE

(Fort)

Qu'est-ce que tu nous caches d'autre ?

Louis fixe Michel, puis baisse les yeux. Il se sent mal de forcer la main de Michel devant sa famille.

ALICE

C'est tout?

MICHEL

Non.

ALICE

Quoi? (Silence) QUOI !

MICHEL

(Fébrile)

J'ai pensé que c'était un miracle... J'avais seulement une égratignure. Mais là... j'ai passé un scan... Y'a un truc qui s'est logé dans mon crâne, ici, comme une balle de fusil. Ça sectionne mon nerf optique. Faut que j'évite les chocs physiques (vers Louis) et émotifs.

Louis ne comprend pas.

ALICE

Je te suis pas. Michel, tu me dis quoi là ?

MICHEL

J'ai un diamant dans la tête.

Hervé laisse tomber sa fourchette. Louis est hébété.

ALICE

T'as un diamant dans la tête ?

MICHEL

(Criant)

Alice, je vais perdre mon oeil gauche.

Silence.

ALICE

Qu'est-ce qui se passe Michel? Pourquoi tous ces secrets? Je veux pas de secrets dans cette maison. Les

.../...

114 scène suite... (4)

ALICE (suite)

secrets ça tue. Mon père avait des secrets. Il est mort d'une balle de fusil à cause de ça. Maintenant toi, avec tes secrets...

MICHEL

Moi c'était un accident, et je vais pas mourir, et je te signale que c'est de mon oeil qu'on parle...

ALICE

Et je te signale que je suis ta femme, et que ça c'est ton fils et ton père et on apprend que tu nous mens depuis ton retour du Canada...

MICHEL

À chacun ses mensonges.

ALICE

Qu'est-ce que ça veut dire?

MICHEL

Hervé m'a menti pendant 40 ans...

Hervé encaisse.

MICHEL

Et toi..

ALICE

Quoi moi ?

Michel jette un regard en direction de Jules, puis regarde Alice d'un air interrogateur.

Alice décoche une gifle monumentale à Michel en l'injuriant dans sa langue maternelle.

JULES

(Criant)

ARRÊTEZ !

Silence. Alice se lève et s'en va. Michel reste là un moment. Jules est tétanisé, les yeux plein d'eau et se tourne vers Hervé puis Michel, cherchant un réconfort. Hervé tape sur la table. Il fait un signe de tête sans équivoque à Michel. Michel se lève et monte les escaliers. Jules veut le suivre. Hervé le retient.

MICHEL

Alice !

Jules, Hervé et Louis restent là en silence. Hervé et Louis se regardent.

115 INT/SOIR. CHAMBRE À COUCHER

Alice est couchée sur le lit et pleure. Michel est assis au bout du lit.

116 INT/NUIT. RESTAURANT AFRICAIN

Michel pousse le fauteuil de son père jusqu'à l'escalier. Il soulève Hervé puis le dépose sur un petit ascenseur le long de la rampe d'escalier. Louis l'observe.

Louis est seul dans le restaurant.

Il regarde les dessins de Jules. Il voit une photo d'Hervé peu de temps avant son accident, sur un court de tennis. Il s'impatiente.

Il monte péniblement les escaliers.

116A EXCLUE

116B EXCLUE

116C EXCLUE

116D EXCLUE

116E INT/NUIT. SALON

Louis passe devant la chambre d'Hervé. La porte est entrouverte. Michel s'occupe de son père. Louis s'aventure dans le salon. Il ne remarque pas Jules, couché sur son lit, derrière la bibliothèque. Louis scrute le contenu de la bibliothèque, il s'active et semble chercher quelque chose. Il fouille dans un secrétaire (bureau, ou autre).

*

MICHEL

Tu fais quoi là ?

Louis se retourne. Michel est là aussi, fixant Louis.

LOUIS

(Péniblement)

Les carnets de... de mon père. J'veux les voir.

Michel remarque que Louis tient une petite médaille dans sa main.

MICHEL

(Pointant la médaille)

Putain c'est la médaille à Papa ça ?

116E scène suite...

Michel s'avance, veut la lui arracher, Louis l'en empêche. S'en suit une escarmouche ridicule. *

Michel pile sur le pied de Louis. Il retient un cri de douleur. Pour riposter, Louis gifle Michel. Le son est retentissant. Les deux figent et tendent l'oreille de crainte que la claque ait pu alerter les autres. Jules intervient pour les séparer et pousse violemment Louis.

MICHEL

OK, on arrête. J'en peux plus. Demain matin je t'amène à l'atelier. T'auras ce que tu veux.

Jump cut. Le sofa lit est ouvert. Michel jette deux oreillers. À contre coeur, Louis s'assoit sur le lit. Michel s'y couche carrément. Louis sursaute.

LOUIS

Qu'est-ce que tu fais là ? *

MICHEL

Alice ma jeté. Je dors ici. Michel se retourne sur le côté.

Ellipse. Les deux frères sont couchés dos à dos.

117 EXCLUE

118 INT/MATIN. ATELIER CONGORAMA

Michel ouvre un coffre fort. Louis regarde le mur couvert de croquis. Son regard s'arrête sur la photo de l'église. Il se reconnaît traversant le parvis. Michel remet les trois carnets de Sylvio à Louis.

Louis et Michel avancent vers l'autre parti de l'atelier où l'on découvre le prototype. C'est un véhicule normal, sauf pour les capots de roues qui sont plus massifs.

LOUIS

C'est ça l'auto de l'avenir ?

MICHEL

C'est une carrosserie empruntée. La révolution est à l'intérieur.

Michel désigne une série de piles très plates sur une table.

MICHEL

Les piles de ton père. Sur une seule charge, tu vas de Liège jusqu'à Marseille.

Michel ouvre la porte du garage et tend une clé à Louis.

MICHEL

Tu veux aller à Marseille ?

Louis frappe la main de Michel, la clé vole par terre.

LOUIS

(Agressif)

Fuck you! T'es culotté en tabarnak. Y'a tellement de monde qui pouvait te démasquer. (Pointant l'auto) C'est comme... comme trouver un Van Gogh inédit dans une grenier, pis dire à tout le monde «R'gardez c'que j'ai dessiné pendant mes vacances!» T'es un voleur ou juste très con ?

MICHEL

(Coupant Louis, se rapprochant de lui, intimidant)

Les deux. Maintenant finissons-en. Tu vas me dénoncer quand ?

Louis bouscule Michel et lève sa canne.

MICHEL

Vas-y, frappe moi, ça va me faire du bien, tiens!
J'ai une seule chance de m'en sortir, c'est de t'assassiner. Mais comme tu as une propension à ressusciter, je vais m'abstenir. (Pour lui-même) Et dire que rien de tout ça serait arrivé si j'étais pas allé au Canada. Si j'étais pas né dans une putain d'étable, perdue à Sainte-Cécile-de-Machin.

LOUIS

(Interdit)

Comment ? Qu'est-ce que t'as dit ?

MICHEL

(Souriant, cynique)

Tu savais pas ? Je suis un bâtard qui sentait le fumier de mouton à sa naissance !

Louis recule, légèrement vacillant.

118 scène suite... (2)

LOUIS

*(Incrédule, ferme les yeux comme si
il avait mal à la tête)*

T'es né dans une grange!!!

Michel se met à donner des coups de talon sur le pare-choc de l'auto.

MICHEL

*(Criant, donnant un coup entre
chaque mots)*

J'aurais... dû... continuer...de...fabriquer... des
tondeuses... solaires...

LOUIS

(Pour lui-même)

Ça se peut pas...

Louis tourne le dos à Michel et ferme les yeux. Michel est exténué. Long silence.

MICHEL

(Se frotte l'oeil)

T'en fais pas, j'vais me faire hara-kiri sans problème.
J'avouerai tout ce que tu voudras. La culpabilité me
bouffe les tripes, j'arrive pas à regarder ma famille en
face. J'ai la nausée depuis six mois. Ce qui va me tuer,
c'est pas la prison, c'est la honte.

Louis ramasse la clé de l'auto et sans dire un mot, monte dans la Congorama.

119 EXCLUE

119A EXT/INT. MATIN VOITURE CONGORAMA

Nous sommes à l'intérieur de la voiture. Sur le volant, il y a un petit icône argenté en forme d'antilope au galop. Louis l'effleure doucement avec ses doigts.

Image du rétroviseur et de la route qui défile. La caméra se déplace et laisse apparaître le visage de Louis dans le rétroviseur, visiblement ému.

Ellipse. La voiture est arrêtée. Louis se retient de pleurer. Il ne veut pas pleurer.

120 INT/MATIN. VOITURE DE MICHEL

Devant le restaurant africain. Louis regarde par la fenêtre. Il tient les carnets de son père.

*

120 scène suite...

LOUIS

Tu vas finir le travail de mon père. Je récupère mes affaires pis je m'en vais.

*
*
*

Louis remet les carnets à Michel et sort.

*

121 **EXT/JOUR. COUR ARRIÈRE RESTAURANT AFRICAIN**

Louis regarde Jules frapper des balles de tennis sur le mur.

LOUIS

Tu veux devenir comme, comment elles s'appellent déjà? Kim et Justine?

JULES

(Continuant de frapper des balles)

Non. Je suis pas assez bon. (Il s'arrête de frapper des balles, pointant la jambe de Louis) Est-ce que ça fait mal?

LOUIS

Des fois.

Jules se remet à frapper la balle. Louis s'approche.

LOUIS

Je peux voir ta tache de naissance ?

Jules s'immobilise. Louis approche sa main.

122 **INT/MATIN. CHAMBRE D'HERVÉ**

Hervé est en position assise, le dos appuyé sur la tête du lit. Michel est assis et donne les médicaments à Hervé.

MICHEL

C'était pas une bonne idée d'aller au Canada.

Hervé fronce le sourcil. Michel tourne le dos à Hervé.

MICHEL

J'ai foiré comme tu peux même pas l'imaginer, même dans tes romans les plus dingues. Je suis qu'un inventeur du dimanche qui a trois brevet à son actif. Des bidules de cuisine en vente chez Delhaise. Je suis pas inventeur. Je suis rien. (...) Je suis même pas ton

.../...

122 scène suite...

MICHEL (suite)

fil.

Hervé fait un effort surhumain pour mettre sa main sur le dos de Michel.

123 EXT/JOUR RESTAURANT AFRICAÏN

Un taxi attend devant le restaurant. Alice donne un paquet à Louis.

ALICE

Tiens. Ça t'évitera leur bouffe dégueulasse sur l'avion.

Elle fait la bise à Louis qui tente une deuxième bise mais en vain. Alice entre. Louis et Michel restent en plan.

MICHEL

En Belgique, c'est une seule bise.

LOUIS

Ah!

MICHEL

(Mal à l'aise)

Ton père, il est mort comment ?

LOUIS

Dans l'oubli.

Louis serre la main de Michel, puis ne la relâche pas. Il s'approche ensuite pour une accolade maladroite. Michel est surpris du geste et reste tendu.

LOUIS

(À l'oreille de Michel)

Papa s'appelait Sylvio. Sylvio Legros.

Louis vient pour monter dans le taxi.

LOUIS

Jules c'est ton fils, garanti!

Louis monte et ferme la porte. Jules sort du restaurant, contourne le taxi et cogne à la fenêtre. Louis ouvre la fenêtre.

JULES

Tu vas revenir quand?

LOUIS

Je sais pas.

123 scène suite...

Jules tend une copie du roman d'Hervé fraîchement sortie des presses.

JULES

Bon Papa m'a dit de te donner ça.

Sur la page couverture, on reconnaît une variation du dessin de Jules.

JULES

C'est moi qui a fait le dessin.

LOUIS

Wow. C'est beau! Bye.

Jules et Michel regarde la voiture s'éloigner. Le portable de Michel sonne.

MICHEL

Allô?

COUPÉ À

124 EXCLUE

125 INT/JOUR. BUNGALOW CAROLINE DU SUD

L'avocate de Collignon enjambe des triporteurs électriques. Un autre homme va et vient au fond de la pièce.

AVOCATE

Je suis à Saint-Christophe, au Connecticut, je suis avec le propriétaire du brevet. Il insiste pour parler à l'inventeur... (Baisse la voix) C'est un cas, un cinglé... Il dit qu'il veut te mettre en garde contre les forces obscures...

126 INT/JOUR. TAXI

Louis est assis dans le taxi, l'air fatigué. Il saisit le roman d'Hervé. Louis sourit. Il se met à lire le résumé sur la jaquette.

127 EXT/JOUR RESTAURANT AFRICAIN

Michel écoute en se frottant l'oeil.

MICHEL

(Se frottant l'oeil)

Comment il s'appelle ? (...) Anton Mileva ? C'est quoi

.../...

127 scène suite...

MICHEL (suite)

comme nom, Roumain? Et qu'est-ce que tu veux que je lui dise ?

128 INT/JOUR. BUNGALOW CAROLINE DU SUD

AVOCATE

J'en sais rien, il veut fraterniser, entre inventeurs vous allez vous dire des trucs savants. Attends, une minute... je te le passe.

L'avocate passe son cellulaire à l'homme inconnu qu'on voit toujours de dos.

129 EXT/JOUR. RESTAURANT AFRICAÏN

Le portable est brisé sur le sol. Michel est accroupi, le dos appuyé sur le mur, la main sur l'oeil. Il se tord de douleur.

MICHEL

Putain... Je vois plus rien!

JULES

Papa? Papa...

MICHEL

ALICE ! ALICE !

JULES

MAMAN !

Jules court à l'intérieur. Michel se laisse choir sur le trottoir. Un curieux s'approche. Alice sort et se penche sur Michel.

130 INT/JOUR. BUNGALOW CAROLINE DU SUD

L'homme est toujours de dos.

HOMME INCONNU

Hi? Hello? Anyone there ? Ciboire, ALLO?

La caméra s'approche de sa nuque. On voit une tache de naissance qui ressemble à l'Afrique dès qu'il penche la tête.

FONDU
ENCHAÎNÉ :

131 TITRE BLANC SUR FOND NOIR

CONGORAMA

(En arrière plan, la silhouette de l'Afrique. À l'intérieur des lettres, des image en mouvement des EXPO 58 et 67)

132 INT/SOIR. RESTAURANT SAINTE-CÉCILE

Le restaurant est fermé. À travers la fenêtre de service qui donne sur la cuisine, on voit Lucie ranger des trucs.

LUCIE

Travaillons mamie en chantant, le travaille hop c'est la vie, le travail est un si beau temps....

133 INT/SOIR. RESTAURANT SAINTE-CÉCILE

Louis (tuque?) est assis au comptoir face à sa mère qui boit un café en le regardant. Les deux restent comme ça, en silence.

LOUIS

Y'a quelque chose que j'ai toujours voulu te demander. Je veux pas que tu te fâches. *(Pause)* C'est à propos de ton premier bébé. As-tu déjà fait des recherches pour le retrouver ?

Lucie sourit, comme si elle attendait cette question depuis au moins 20 ans.

LUCIE

Non.

LOUIS

Est-ce que tu y penses des fois ?

LUCIE

Avant beaucoup. Tout le temps. Mais j'avais la chienne que ça soit aussi dur le voir que le jour où on m'l'a enlevé. J'ai préféré m'imaginer ce qu'il est devenu. J'pouvais m'inventer un nouveau gars, chaque fois.

LOUIS

Il est comment ? Dans ta tête, maintenant?

Lucie réfléchit longuement en ne quittant pas Louis des yeux.

133 scène suite...

LUCIE

Il a les cheveux courts, il a un caractère de chien, mais c'est quelqu'un de droit.

Louis fronce les sourcils.

LUCIE

Depuis ton accident, t'es devenu tous les fils du monde pour moi.

Louis est ému.

LUCIE

(Sourire en coin)

On ferme.

LOUIS

Pas tout de suite.

Louis sort le livre de Hervé. Il le tend à Lucie. Celle-ci est intriguée.

LUCIE

Qu'est-ce que c'est?

Lucie retourne le livre et commence à lire le résumé sur la jaquette.

JULES V.O.

Le 3 juillet 58, une panne d'électricité interrompt le spectacle du Congorama. Dans l'obscurité...

134 INT/JOUR. VOITURE ÉLECTRIQUE

Michel est au volant. On voit son profil droit. Derrière lui, le paysage défile. On jurerait la savane africaine.

JULES V.O. (SUITE)

...un jeune journaliste s'écrie «Indépendance pour le CONGO» ! Dans la cohue qui suit, une religieuse du Canada évite d'être piétinée grâce à l'assistance du journaliste et de sa femme. Un an plus tard, le couple a rendez-vous avec la religieuse dans un motel de campagne au Québec.

135 **EXT/JOUR. SITE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE**

Une petite foule est rassemblée pour le lancement officiel du livre. Michel, debout à côté de son père, regarde l'Atomium. Son oeil gauche est recouvert d'un cache-oeil noir. Jules lit le résumé sur la jaquette du livre. Alice est là.

JULES (SUITE)

Celle-ci cache un bébé né clandestinement dans une grange. *Congorama* est l'histoire d'une tribu belgo-congolaise née d'une panne d'électricité, mais surtout d'une promesse...

Jules fait une pause. Lève les yeux.

JULES

Félicitations Bon-Papa pour ton livre. Nous sommes très fiers de toi.

Les gens applaudissent et crient bravo. Jules se retourne vers Hervé, l'air sérieux. Il baisse son regard et voit la main de Michel qui tient celle d'Hervé. Il lève les yeux vers Michel, l'air grave, puis sourit à pleines dents.

NOIR.